

Jean Espéranto Info

Magazine de l'association Espéranto-Jeunes : JEFO-Informas
Trimestriel • n°2005/1 • 2 €



AZIA NUMERO

Espéranto-Jeunes

JEFO (Junulara Esperantista

Franca Organizo)

4 bis rue de la Cerisaie

75004 Paris

Tel 01 48 87 07 42

www.esperanto-jeunes.org

jefo@esperanto-jeunes.org

rédaction du journal:

ji-teamo@yahoogroupes.fr

Enhavo / Sommaire

Directeur de Publication :

Direktoro de la Eldono :

Axel Rousseau

Rédacteur / Redaktoro :

Christophe Chazarein

Mise en Page / Enpaĝigo :

Tifen

Corrections :

Korektoj :

Christophe Chazarein, François Hoeltzli,
Laurent Vignaud, Rubul', Tifen

Illustrations / Desegnaĵoj :

Nubo (la Amikeco) - kovrilo

R@f- 3a k. 4a de kovrilo

Rubul'

Photos / Fotoj :

les auteurs, *la aŭtoroj*, Armelle, Carsten,
Dmitry, Marc Levin, Internet

Ont contribué à ce numéro :

Kontribuis al ĉi-numero :

Aleks, Baptiste Darthenay, Cécile Chamba,
Emmanuel Villalta, Emmanuelle, Flavie
Audibert, François Hoeltzli, Jonathan,
Kristof, www.la-amikeco.net, Leena Athparia,
Mickaël Ponsardin, Rubul', Russ Williams,
Seb, Sebeto, Tifen

Imprimerie / Presado : Ravin Bleu

Edité en mars 2005 à 1000 exemplaires.
Pour adhérer à Espéranto-jeunes et recevoir
régulièrement ce magazine, remplissez et renvoyez
le bulletin d'adhésion. Les articles parus dans
JeunEspéranto Info n'engagent que leurs auteurs.
Toutefois, Espéranto-Jeunes se réserve le droit de
les publier ou non. Tous droits de reproduction
autorisés sous réserve de l'indication de l'auteur ou
de la source, et sur simple information à Espéranto-
Jeunes.

Eldonita en marto 2005 je 1000 ekzempleroj.
Por aliĝi al JEFO kaj regule ricevi tiun bultenon,
plenu kaj sendu la aliĝilon. La artikoloj en JEFO-
Informas reliefigas la vidpunkton de ties aŭtoroj,
ne nepre tiujn de JEFO. Tamen JEFO decidas ĉu
publikigi aŭ ne tiujn artikolojn. Represadoj estas
permesitaj, kondiĉe ke oni indiku la nomon de la
aŭtoro aŭ la fonton, kaj ke JEFO estu informita.

Esperanto en Francio

Actu Lyonnaise **P.4**

EKC dans les lycées toulousains **P.6**

Festo 2005 **P.8**



Esperanto en la mondo

Ilia unua renkontiĝo **P.9-10**

Vampiroj **P.11**

Ĉiutaga adrenalino **P.11**

PSKK **P.12**

Imprimerie / Presado : Ravin Bleu

Distre kaj Kulture

la Amikeco **P.16**

Hinduĵo / Barato **P.18**

Kio pri Tibeto ? **P.19**

Otakuoj **P.20**

Koreaj filmoj **P.22**

Verda Majo **P.23**

Vikipedio **P.24**

Nudpieda Gen **P.26**

Ĉina literaturo **P.28**



le mot du président

Axel Rousseau

Du bien fondé de l'utilisation des fonds dans une association à but non lucratif...

Depuis quelques mois, les nouveaux projets bourgeonnent un peu partout au sein de notre association, les petits calendriers 2005 sont arrivés juste à temps pour être envoyés avec nos vœux et distribués à tous les visiteurs d'Expolangues. Le CD-rom */lernu!/,* édité à 7 000 exemplaires, a été diffusé à travers la France grâce au réseau dense des associations locales. D'autres projets verront bientôt le jour : l'édition de bandes dessinées cette année et de nouvelles éditions l'année prochaine vont permettre, encore une fois, de mieux faire connaître l'espéranto. Et on doit le succès de ces projets uniquement au travail des espérantistes convaincus, qui, répartis aux quatre coins de la France (qui en compte six), ont réussi à relayer notre action auprès de milliers de personnes qui n'attendaient que ce petit déclic pour se mettre à apprendre l'espéranto. Oublions les éternels opposants et utilisons cette formidable force que nous apportent les associations locales. L'espéranto n'est pas l'exclusivité des Parisiens, bien au contraire, et le but d'Espéranto-Jeunes est bien de fédérer les projets et les relayer un peu partout en France... car il faut être présent partout et tout le temps. **N'oublions pas que si tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.**

Frontartikolo / Edito

Christophe Chazarein

Français

Voici un numéro consacré à l'Asie qui tombe de vos boîtes à lettre. Des vaches sacrées de l'Inde aux otaku fanatiques du Japon, de la littérature chinoise au cinéma coréen, vous y trouverez une floppée d'articles consacrés à ce continent fascinant, riche de son immense diversité.

Le thème de ce numéro évoquera sans doute la récente catastrophe qui a frappé les côtes du sud-est de l'Asie, médiatisée en toute fin d'année dernière. Pourtant, si nous avons fait ce choix (avant le tsunami, du reste) c'est d'abord par fidélité à l'esprit qui anime l'espéranto depuis le début : l'ouverture au-delà de toutes les frontières. C'est pour rappeler que la langue internationale n'est pas seulement une affaire d'européens.

Bonne lecture à tous !

Esperanto

Tiu ĉi numero estas dediĉita al Azio. La kovrilon ornamas belega desegnaĵo, kiun ni ŝuldas al la koreo Lim Sung-woo, unu el la redaktantoj de la retgazeto «la Amikeco». Mi dankas lin, nome de la teamo de «JEFO Informas», kaj la tutan redaktan teamon de «la Amikeco» pro ilia partopreno al tiu ĉi numero. Vi povos legi ilian intervjuon en tiuj ĉi paĝoj, inter artikoloj pri la fascina Azio, riĉa pro ĝia grandega diverseco.

Agrablan legadon al ĉiuj !

La plej malbona bildstrio en esperanto

far *rudol*



Un repas au KoToPo...

Mickaël Ponsardin



Une vingtaine de personnes ont participé à la petite bouffe des jeunes espérantistes lyonnais au Kotopo¹ le samedi 22 janvier.

Au menu : tartiflette géante, musique et surtout bonne humeur. Les souvenirs de l'IS² étaient encore présents et cette petite rencontre avait des allures de PIKK (prononcer Po-Ikoko) : Post-IS Klaĉa Kunveno !

Un grand merci à tous ceux qui sont venus de loin pour nous rejoindre (Orléans, Bordeaux), un grand merci à Marcelo pour nous avoir présenté le groupe de musique néerlandais (ou plutôt frison) Kajto, un grand merci aux musiciens (Tiphaine, Leena, Patrice et Guido) et un grand merci aux trois canadiennes qui ont internationalisé cette rencontre !

Ĉirkaŭ dudek homoj partoprenis la vespermanĝon organizitan de la lionaj junularaj esperantistoj ĉe la Kotopo sabate la dudek duan de januaro.

Ĉe la menuo : granda tartiflato, muziko kaj precipe bonhumoro. La memoraĵoj pri IS ankoraŭ ĉestis en ĉiu menso kaj tiu renkontiĝeto similas al ia PIKK :

Jomo à Lyon

Cécile Chamba

Le KoToPo fĉtait ses cinq ans fin novembre et c'est Jomo qui est venu clore la semaine de festivités en proposant un concert (évidemment !) précédé d'un petit cours de gascon.

Jomo est arrivé en mauvais état : un match de rugby la veille avait sévèrement atteint ses abducteurs et autres muscles vitaux et la France venait de se faire rétamé par l'Argentine.

Et pourtant il s'est dépassé ce soir encore pour nous offrir un spectacle brillant truffé d'anecdotes (récit de ses aventures en tournée : le groupe de Japonais qui dans un café à Marseille monte avec lui sur scène pour chanter), de remarques érudites (figurez-vous que c'est un pléonasmé que de parler de polka polonaise et que de toute façon, la polka est tchéque. ;-). Et si l'anglais caddie venait du gascon



cabdet ?) et d'imprévus (Un spectateur qui se révèle être un spécialiste de japonais et qui nous traduit la chanson en japonais de Jomo en nous apportant des précisions grammaticales ou l'orchestre de rue qui s'invite au café et improvise un air des plus entraînants au milieu du concert).

Jouissif et mémorable.

à Lyon et en bref...

-un samedi par mois, au KoToPo, une journée de cours intensifs et/ou de conversation en espéranto.



-chaque jeudi soir à 20H, au KoToPo, soirée Kiel Vi ?, rencontre entre espérantistes de la région autour d'un verre, d'un jeu, d'un dico pour améliorer ses compétences linguistiques, développer les projets de l'assoc' ou simplement passer un bon moment ensemble.

Pour plus de renseignements : lyon@esperanto-jeunes.org

Volapüg! en vrai papier

Tif

Post-IS Klaĉa Kunveno.

Dankegon al tiuj, kiuj venis de malproksime por kunveni (Orleano, Bordojo), dankegon al Marcelo pro lia prezentado de la nederlanda (aŭ pli juste frizona) muzika grupo : Kajto, dankegon al la muzikintoj (Tifen, Leena, Patrice kaj Guido) kaj dankegon al la tri Kanadaninoj kiuj internaciigis tiun kunvenon !

¹ Bar associatif au cœur de Lyon créé par des espérantistes il y a 5 ans.

² Internacia Seminario : rencontre organisée en Allemagne pendant la semaine du jour de l'an (cf pp.9-10).



La gazette humoristico-satirique VolaPüg! existait déjà en ligne (www.volapug.net), elle existe désormais en vrai papier qu'on peut toucher (et même plus, diront certains...)!

JEFO ayant avancé l'argent nécessaire à la réalisation de ce projet, ses adhérents pourront s'ébahir devant le contenu de la revue (40 pages) sans avoir à payer les deux modiques euros habituels.

Cependant, cette revue (à l'humour parfois choquant, diront d'autres) ne sera envoyée qu'aux membres ayant entre 18 et 30 ans, ceci afin de ménager les sensibilités des plus et moins jeunes. Ceux-ci pourront bien sûr demander à ce qu'un exemplaire -évidemment gratuit- leur soit envoyé, en envoyant un courriel à volapug@esperanto-jeunes.org

Si vous avez moins de 18 ans ou plus de 30 ans, et que vous hésitez quant à la conduite à tenir, faites-vous une idée sur le site internet!

Parrainage de membres

Sebeto

Tu connais sûrement dans ton entourage, club, ... des jeunes espérantistes motivés, cherchant quelles actions faire pour faire connaître l'espéranto. Comme toi, ils ont énormément apprécié les actions de JEFO, les calendriers à distribuer, les CD de lernu pour faire découvrir la langue, ...

Hélas, peu de ces jeunes sont membres de JEFO, tout simplement parce qu'il ne connaissent pas l'association, ou qu'on ne leur a jamais proposé de la rejoindre. C'est pour cela qu'Espéranto-Jeunes lance cette année l'« Opération Parrainage ».

Le principe est simple : quand une personne s'inscrit à l'association pour la première fois grâce à toi, elle marque sur son bulletin d'adhésion que tu es son parrain, et chaque fois que tu parraines ainsi cinq nouveaux membres, tu gagnes un CD de musique de la boutique de JEFO !

Les CD de Lernu!

Emmanuelle

Le nouveau CD-rom *Lernu* édité par Espéranto-Jeunes est disponible depuis janvier 2005. Ce CD-rom regroupe sur un même support un ensemble d'outils pour découvrir, apprendre et pratiquer l'espéranto : les cours de lernu pour plusieurs niveaux, ainsi que des dictionnaires, des exercices interactifs, des jeux, des lectures...



- le logiciel *Kurso de Esperanto* ;
- *Plena Manlibro de Esperanta Gramatiko* (manuel complet de la grammaire de l'espéranto) ;
- les logiciels *Ek!* et *Unired*
- et quelques morceaux de musique en espéranto.

Vous pouvez vous procurer ce CD-rom auprès d'Espéranto-Jeunes ou des associations locales pour la modique somme de 2€; les associations peuvent le commander en quantité à 1€ en envoyant un courriel à zav@esperanto-jeunes.org

<http://lernu.net>

Esperanto Kultur-Centro dans les lycées tou

Flavie Audibert

Depuis septembre dernier le Centre Culturel d'Espéranto de Toulouse a intensifié son action de communication envers les établissements scolaires. Personnellement employée pour accomplir cette tâche, mon travail concerne plus précisément les lycées, universités et grandes écoles.

Chapeauté et épaulée par Jeanne-Marie CASH, secrétaire et à l'initiative de toutes les activités d'EKC, il m'a fallu, après avoir actualisé la liste des lycées toulousains, élaborer un argumentaire téléphonique destiné aux documentalistes des lycées. Ces dernières nous semblent être les personnes les plus à même de relayer notre action d'information à l'intérieur de l'établissement.

L'étape suivante consiste à appeler les CDI (Centres de Documentation et d'Information) des lycées pour leur proposer différentes formules d'information sur l'Espéranto, au choix : des

les lycées, car à mon avis la plus légère pour leur logistique, est celle des panneaux d'information : les 5 panneaux d'UFE pour les lycéens et un panneau supplémentaire présentant l'IS avec un article (du site internet de JEFO) et ses photos.

Si votre interlocutrice (c'est souvent une femme) n'est pas convaincue, elle vous orientera vers le proviseur dont vous devrez de toutes façons obtenir l'autorisation pour quelque intervention que ce soit. À ce stade, soit vous arrivez à convaincre le proviseur du bien-fondé de votre action, et il vous renvoie à la documentaliste,

soit il vous fait c o m p r e n d r e gentiment mais avec de faibles arguments que vous ne serez pas la bienvenue dans son lycée. C'est la triste occasion de se rendre compte à quel point le grand public est mal informé. Il n'y a plus qu'à attendre qu'il y ait un changement de chef d'établissement...

réunions d'information pour les élèves ou pour les professeurs, une exposition assortie d'un vernissage et d'une ou deux permanences dans l'établissement, et éventuellement la création d'un club. Cette étape téléphonique est la plus délicate car elle demande d'être rapide, convaincant, très réactif et diplomate, surtout si c'est un premier contact et qu'on est introduit par personne. La formule la plus souvent choisie par

Dans le cas de l'obtention d'un accord de principe, il faut convenir d'un rendez-vous avec la (ou les) documentaliste(s) pour lui présenter votre projet et discuter plus en profondeur. En réalité, leur attention est tellement souvent sollicitée par les élèves qu'il ne faut pas s'attendre à un entretien privilégié. Je l'ai appris à mes dépens. Il faut alors être sur le qui-vive, et ne rien oublier des éléments à mentionner (les

modalités de l'intervention : date, lieu, conditions, besoins, affichage,...). C'est un vrai sport!

Dans les meilleurs cas, la documentaliste bénéficie de la confiance du chef d'établissement et c'est elle qui vous informe de la décision du proviseur, après votre rendez-vous. Suit alors tout le processus concernant l'installation de l'exposition, ainsi que les modalités des permanences, qui se font en général le midi. C'est l'occasion

« Il n'y a plus qu'à attendre un changement de chef d'établissement... »

de «prendre la température» de l'attention portée par les élèves à l'exposition. Elle peut varier du tout au tout.

D'ici fin février, cinq expositions auront été organisées. Chaque nouvelle exposition est une occasion de tester de nouvelles choses : la boîte à questions pour les plus curieux, le vernissage pour les plus gourmands, le nouveau panneau fait main.

Après des premières expériences assez décevantes, nous collaborons aujourd'hui avec des équipes plus enthousiastes. La clé réside dans le fait d'obtenir un vrai relais à l'intérieur de l'établissement. En effet, la communication interne des établissements scolaires variant d'un lycée à l'autre, le personnel sait mieux que vous quelle marche à suivre est la meilleure. Et c'est toujours plus agréable de se sentir relayé dans son action!

Malheureusement, les professeurs sont peu curieux de notre exposition. Pour l'instant, aucun n'est venu s'informer



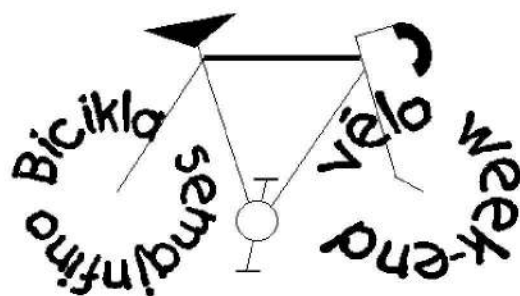
Toulousains



pendant l'exposition. De plus, les proviseurs font barrage, car il semble que les enseignants soient de plus en plus sollicités.

Heureusement, nous continuons à faire preuve d'inventivité, et certaines réactions enthousiastes d'élèves nous font espérer qu'ils parleront de l'espéranto autour d'eux, et, qui sait, peut-être finiront-ils par l'apprendre? La majorité de mon temps a été dédiée à mon action dans les lycées. Cependant, nous n'avons pas été inactifs dans les universités. Après plusieurs stands tenus dans les facultés toulousaines en début d'année scolaire, et un débat dans la cafétéria de l'INSA, des pistes sont en cours pour mettre en place une session de cours express (12h) à l'université du Mirail et à l'ENSEEIH (école d'ingénieurs).

Viens faire du vélo dans les Yvelines!



L'association Espéranto-Île de France organise une fin de semaine vélo à Poissy du 1er au 3 avril 2005.

Les étapes du programme (visite de la ville, promenade en forêt, découverte de Conflans Ste Honorine et de St Germain en Laye) se feront bien sûr en vélo.

Le relais international de la Jeunesse, sur une île, nous accueillera de nouveau (le relais avait accueilli l'Assemblée Générale de JEFO en 2000) info et inscriptions sur le site.

à retourner avant le 30 mars 2005 à

Armelle PIOLAT, 16, avenue Charles de Gaulle 78230 LE PECQ
Téléphone : 01 39 17 01 38 - Courriel : armelle@esperanto-jeunes.org

NOM **Prénom**

Adresse

.....

C.P **Ville**

Téléphone **Courriel**

Arrivée date et heure (approximative)

Départ date et heure (approximative)

- Je joins un chèque à l'ordre de ESPERANTO JEUNES d'un total de€

JEFO à Expolangues

Emmanuelle

Du 9 au 12 février, une vingtaine de jeunes espérantistes se sont relayés pour animer le stand Espéranto au salon Expolangues.

Leur but : faire connaître l'espéranto au public et lui donner envie d'en savoir plus. On peut dire que le stand Espéranto-France/Espéranto-Jeunes était, de toute l'exposition, celui où régnait la meilleure ambiance. C'était aussi celui où le nombre d'exposants au mètre carré était le plus important.

Cinq fois par jour, Henri a présenté son cours-éclair, qui permet de s'initier aux bases de l'espéranto en 30 minutes. Les «élèves» sont repartis avec le PakEo dans la poche, et souvent également le nouveau CD-rom lernu (voir page 5). Quelques livres ont été vendus sur le stand, notamment quelques BD, et surtout beaucoup de CD-rom. Et tous les visiteurs qui sont passés près du stand sont repartis avec un petit calendrier espéranto en poche.



Pour ceux qui souhaitent en savoir plus, Espéranto-France organise un stage de 2 jours les samedi 9 et dimanche 10 avril. (plus d'infos sur http://esperanto-jeunes.org/article.php?id_article=104)

Festo 2005

Rubul'



- S**aluton !
- Kiel vi nomiĝas ?
 - Ĉu vi emus kisi min ?
 - Kiu ŝtelis mian bieron ?
 - Mia tendo forflugis, ĉu vi dividus vian ?

Mais d'où sortent ces phrases dont la poésie rustique n'a d'égale que l'indicible candeur ? Non pas de là, j'ai déjà regardé, et puis restez poli s'il vous plaît. Ces phrases auraient pu être glanées l'année dernière pendant FESTO, la rencontre des jeunes espérantophones organisée par JEFO. Mais qu'est-ce, que fut-ce, que sera-ce ?

la plej stulta renkontiĝo



FESTO est né en 2002. Enfin, plus exactement FESTO est re-né en 2002 (Si vous lisez ce texte oralement, insistez bien sur le fait que FESTO est re-né, avec un tiret. FESTO n'est pas René, de même qu'il n'est ni Roger, ni Kevin. FESTO n'a pas de nom, il est impersonnifiable, FESTO est le vent dans vos cheveux, FESTO est le vin dans votre soupe, FESTO est le miel dans votre confiture, FESTO est le pet sous votre couverture, FESTO est le clou dans votre préservatif, mais je m'égare...). Après quelques années de sommeil du juste, FESTO est re-né en 2002 à l'initiative d'une poignée d'irréductibles bien décidés à en découdre. Le premier nova FESTO a eu lieu en terra cognita, le château de Grésillon et a réuni une vingtaine de personnes. Après trois années de sa nouvelle existence, notre phénix a sali ses plumes et posé son fondement duveteux dans des lieux d'été aussi divers que Plouézec et les environs d'Orléans et a réussi à s'imposer comme la plus importante rencontre d'espéranto de jeunes en France d'un nombre de participants compris entre 50 et 100. Il s'est parallèlement doté, en plus de son acronyme officiel (For l'Enuo Sen Tema Optimismo), d'un officieux (Franca Esperanta Semajno Terure Organizita) calomnieux mais assumé.

L'année dernière, FESTO se déroula là sur le sol ciré des abords de la belle orléanaise (j'ai nommé la Loire, tapis rouge, fanfare, révérence). Une soixantaine de jeunes (et parfois moins jeunes) se sont partagés une semaine sous un ciel radieux (et parfois pluvieux) pleine de fête, de musique, de danse où la fin de la nuit se confond parfois avec le début de la matinée. D'activités il y eut pléthore (et à travers) dans ce programme gonflé aux hormones. Nous fûmes transportés dans les arbres par les accrobranchés, nous ondoyâmes canoëment sur et sous les flots (respectivement de la Loire et de quelques précipitations lentes), nous nous ébaubîmes devant des spectacles musicaux

et visuels d'artistes locaux et lointains, bref nous FESTOyâmes durant sept jours et sept nuits entre gens de bonne compagnie et de langues maternelles différentes. D'ailleurs, comme dit le sage âgé : « Si tu ne festoies pas, fesse-toi ».

Et - tant il est vrai que si



FESTO, la plej bongusta renkontiĝo

la parole est d'or, le surfeur est d'argent - les amateurs de vagues virtuelles peuvent farter leur chaise de bureau la plus profilée et parcourir un compte rendu¹ ainsi que quelques photos² de ces temps que les moins de vingt ans peuvent connaître.

Avec insouciance et légèreté ainsi qu'un brin d'inconscience - fallait-il le souligner ? - la fine équipe affine et brique son prochain FESTO. Fort pourvue d'une envie soudaine de sud, elle élit le lac des Saint-Peyres (Un jeu de mot facile se cache derrière le nom de ce lac. Cerné par les contraintes dues à la haute teneur morale de cette bafouille, l'auteur se retient mais vous prie de croire qu'il n'en pense pas moins), à mi-chemin entre rien, Carcassonne, rien et Castres. Ha ! Se prélasser sans lacet, s'enlacer dans les prés ! Se tanner dans le Tarn, calé près du lac telle la clique aquatique ! S'adonner sans maldonne ni fardeau aux sports d'eau !

Et qu'elle t'aime, et quel thème ! Amo ĉiam, l'amour toujours !! Pourquoi ce thème ? Peut-être parce que quoique quiconque quitte le quiproquo du quasar par quotas, il n'y a pas que ça dans la vie. L'auteur, ne reculant devant aucune avance, s'aventure à

L'espéranto, langue officielle à IS

Baptiste Dathenay

l'entrée de l'ancre de l'organisateur en chef, et lui tient à peu près ce langage :

« - Hé bonjour, Monsieur du corps beau (fait-ce chelou de lécher le chef ?), dis voir, ton thème ça serait pas pour essayer de remédier à ton inné célibat acharné ici-bas ?
- Non mais dis donc hé ho c'est même pas de moi l'idée alors dis donc ho respecte un peu tes ancêtres non mais sinon je te fous une taloche moi hein dis ho et puis d'abord va faire tes devoirs ! »

Ami lecteur, laissons notre hibou à bout bouillir et retournons à nos moutons, veaux, vaches, cochons, couvée et louons notre épique équipe car à l'ouï-dire on entrevoit des concours de chants d'amours (parodiques ou pas), des tourne-manèges, une bonne ambiance, de la musique, et toutes ces sortes de choses du 20 au 27 août 2005 au bord du lac des Saint-Peyres (non n'insistez pas je ne ferai pas la blague). Une bière offerte à la trinkejo pour les 200 premiers inscrits³.

¹ http://esperanto-jeunes.org/article.php?id_article=84

² <http://esperanto-jeunes.org/festo/index.php?pagxo=festo2004>

³ <http://esperanto-jeunes.org/festo/index.php?pagxo=aligxilo>



qui m'a pris plus de neuf années d'étude. » Pour avoir un élément de comparaison j'ai demandé à un Allemand qui parlait très bien la langue internationale quand il a commencé à l'apprendre : il y a deux ans il ne la connaissait pas du tout ! Ça fait quand même rêver ...

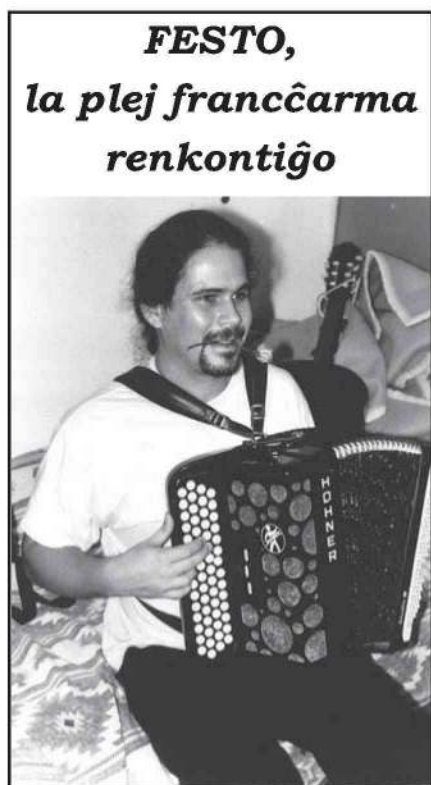
Durant cette semaine j'ai appris beaucoup, et mon regard a encore changé : j'ai vu tout un étalage d'ouvrages originaux, des concerts, une pièce de théâtre ... Qui peut dire que l'Espéranto est aculturel et mort ? En effet il y avait une très grande diversité de musiques lors des concerts, avec des groupes comme Esperanto Desperado ou La Rolls au style indéfinissable, des artistes indépendants à la guitare sèche, un groupe anglais de rock plutôt hard ou encore de la musique électronique géniale 'French Touch', le tout dans la langue officielle de la semaine bien sûr ! Un autre moment fort que j'ai particulièrement apprécié a été la pièce de théâtre : c'était l'adaptation de la pièce et du film « une affaire de famille ». Elle a été très bien interprétée par une troupe de la région de Toulouse. Je n'ai jamais vu ce film et pourtant, malgré mon faible niveau, j'ai bien suivi l'intrigue. Pendant le reste du temps on pouvait assister à des interventions et exposés sur le thème des cultures. Mais moi, j'ai surtout bavardé avec les autres, j'ai ri aux éclats, j'ai parlé de politique internationale avec un tchèque et un brésilien, bref : j'ai passé de très, très bons moments en espéranto langue originale.

Je n'ai jamais eu autant de satisfaction en partant dans un pays où le français n'est pas la langue officielle. Pourquoi ?

Je suis komencanto, débutant en espéranto. J'ai commencé à apprendre la langue au début de Juin dernier en profitant de mes vacances. À peu de choses près, les seuls contacts que j'ai eus avec la langue se sont fait via Internet. Je ne l'ai jamais entendue, jamais parlée. Je me suis dit que c'était l'occasion pour la pratiquer de partir à l'Internacia Seminario à Wetzlar, en Allemagne.

La langue bafouée, décriée et parfois déjà enterrée par certains se retrouve LA langue officielle d'une rencontre de plus de 200 personnes venant d'une quarantaine de pays, d'Europe mais aussi des Etats-Unis ou du Brésil. Ici les questions ne sont plus : « Pourquoi veux-tu appartenir à cette 'secte' ? » ou encore : « Pourquoi tu perds ton temps pour ce truc inutile ? » mais plutôt du style : « De quelle façon as-tu découvert cette merveilleuse chose qui nous réunit ? ». On n'a plus besoin de lutter contre les agressions des sceptiques, tout le monde sait ce que l'espéranto leur a apporté. Evidemment ce n'est pas la solution à tous les problèmes terrestres mais c'est juste un pas énorme vers les autres cultures, et facile à faire de surcroît.

Lors des premiers jours, il faut avouer que j'étais un peu perdu : j'avais l'impression de ne rien comprendre, d'être isolé. Et puis je me suis posé, j'ai réfléchi, j'ai écouté ; je comprenais près de soixante pour cent des conversations, et parfaitement le thème et le sujet principal. Ensuite je me suis lancé pour parler : je pouvais faire correctement des phrases simples. Là je me suis dit : « Merde ! En six mois d'espéranto j'ai un niveau très comparable à celui d'anglais,



FESTO,
la plej francârma
renkontiĝo

Ma première rencontre espérantiste

Jonathan

A lors que les jours passaient, le stress commençait à se faire sentir...

Bien que Sebeto m'ait assuré que tout se passerait bien, je n'étais pas trop rassuré.

Bon, ce ne serait pas la première fois que j'irai en Allemagne, étant moi-même Allemand et Français, j'y vais tous les ans...

Non, c'était plutôt la perspective de me retrouver face à des personnes (beaucoup de jolies filles d'après Sebeto) et de ne pas savoir parler avec elles...

Car il faut le dire : je ne parlais pas trois mots d'espéranto et c'était ma première rencontre espérantiste.

Néanmoins, une fois sur place, aidé par quelques français je réussis tout de même à donner mon nom : « Mi nomiĝas Jonathan ».

Bon, ensuite nous avons été affectés à nos quartiers (le mien était peuplé) et nous nous sommes jetés sur nos sacs de couchages. C'était dimanche.

Lundi : découverte des douches, modèle spartiate. Spartiate espérantiste certes, mais bon spartiate quand même... Enfin.

Nous sommes allés ensuite nous enregistrer et nous avons participé à une soirée d'ouverture où nous avons fait quelques activités

amusantes pour découvrir les prénoms des autres participants.

Le lendemain je suis allé à un cours pour débutants espérantistes, en espéranto !

Le plus surprenant est que c'était vraiment très clair et facile à comprendre.

Le soir nous avons assisté à un concert de « Esperanto Desperado », très sympa. Un peu de discothèque pour moi jusqu'à 1h, entrecoupé de pauses Gufujo où j'ai bu des thés divers très originaux (non les thés n'étaient pas d'hiver, ils étaient tout simplement d'été).

Mercredi, un cours d'espéranto donné par Christophe, ça commence à venir : je comprends presque ce que se disent les personnes autour de moi.

Ensuite, pièce de théâtre en espéranto donnée par la troupe de théâtre de Toulouse : ça avait l'air bien, mais comme je ne comprenais qu'un mot sur dix car les acteurs parlaient à vitesse normale (logique) ce n'était pas trop ça. Cela dit, ayant moi-même fait du théâtre je puis affirmer que leur prestation était de bonne qualité.

Jeudi, excursion à Marburg : départ à 9h (dur de se lever quand on a fait la fête jusqu'à pas d'heure...), ensuite visite d'un monument et promenade dans la ville.

Visite du musée de l'anatomie.

Vraiment intéressant, tout comme la composition du groupe qui est passée d'une vingtaine de personnes à 7... En fait c'est certainement les squelettes, les fœtus, les momies et la femme coupée en deux (tous authentiques) qui les ont fait fuir. Cela dit, le guide était très bon (authentique lui aussi).

Enfin, quand je dis bon, c'était dans le sens qu'il était intéressant, je ne suis pas cannibale.

Puis, promenade dans la ville en tentant d'accéder à un musée sur l'ethnologie que je n'aurai hélas pas la chance de visiter étant donné que nous sommes arrivés en retard apparemment. Mais qu'importe, le voyage en valait la peine.

Vendredi, discussion sur l'éthique (non, pas ceux qui s'accrochent à la peau), intéressant, j'ai déjà compris un peu plus, entouré par des végétariens et des végétaliens dont j'admire d'ailleurs le choix culinaire, personnellement la viande me manquerait trop.

Le soir, réveillon et buffet (je n'ai jamais vu autant de nourriture dans une seule pièce), puis fête jusqu'à six heures du matin. J'ai découvert la « Bamba » d'IS, tout le monde forme un cercle dans lequel dansent quelques-uns. Quand l'un du milieu en a marre il fait une bise (des fois c'est raté, c'est entre les deux joues) à quelqu'un du cercle et prend sa place. Ainsi de suite.

**« parfois
c'est raté,
c'est entre
les deux
joues »**



le 31, à 22h : nouvel an russe



Le lendemain, promenade du nouvel an dans les rues de Weztlar, puis concert du nouvel an.

Ce soir-là, je me suis couché à 3h pour me lever à 5h je crois... Enfin bon, en tous les cas je n'ai pas beaucoup dormi car nous avons un car à prendre, et après cinq ou six changements de train j'arrive chez moi, c'est fini.

C'est promis, je participerai à une autre rencontre, le temps de prendre quelques cours d'espéranto... Pour faire des jeux de mots en espéranto bien entendu !

Kiun lingvon parolas la vampiroj ?

Aleks kaj Christophe

Antaŭ nelonge, aperis en la kinejoj la filmo Blade Trinity de la reĝisoro David Goyer, kun Wesley Snipes kaj Jessica Alba kiel ĉefaj rolantoj. Kiel rilatas al Esperanto rakonto pri vampiroj, vi demandas ?

La afero estas, ke Blade Trinity markas novan ekskurson de nia kara lingvo en la fantastikan kinon (post Incubus* kaj Gattaca) ! Post ĝia apero en kinejoj, ni iris spekti la filmon por kontroli ĉu veras la aserto, ke estas Esperanto en ĝi. Kaj veras ! Jen estas, kion ni vidis :

- iun scenon, okazas mallonga diskuto inter gazetvendisto kaj unu el la herooj. Ĝi estas tute en Esperanto ! (Tamen, la esperantistoj amuziĝos pro la aĉega prononcado de la aktoroj !);

- en momento aparte vidinda, en la policejo, ĉiuj ŝildoj estas skribitaj dulingve : angle kaj Esperante;

- la plej miriga afero estas sur la muro de la policeja enirejo : apud granda usona flago, pendas same granda esperanta flago ! La esperanta flago reaperas en alia sceno, sur tegmento de konstruaĵo;

- poste, unu el la ĉefaj rolantoj kuŝas en malsanulejo, spektante la filmon Incubus televide.

Post tia afero ne estus surprize, se oni aŭdus homlupojn paroli en Esperanto...

* *Incubus* (Inkubo) estis filmita en 1965 de Leslie Stevens. La tutaj dialogoj de *Incubus* estis originale filmitaj en Esperanto. Ĝia ĉefa aktoro estis William Shatner, kiu poste famiĝos dank' al sia rolo de Kapitano Kirk en la serio *Star Trek*.



Ĉiutaga adrenalino

Seb

Dum PSKK en Belgio, Bernard Larue (Ptiloo) kunportis nekredible multajn ludojn. Inter ili elstaris ludo nomata « Ricochets Robots » kies ecoj estas nekutimaj : reguloj simplegas, estas cerbumeca kaj rapideca ludo, kaj ĉiuj ludantoj ludas samtempe ! Blua, verda, ruĝa kaj flava roboto staras en kvadrata mondo. Ek ! Hazardo decidas pri roboto kaj celkvadrato. Tuj ĉiuj plej rapide kiel eble cerbumu pri robotmovo korespondaj. Aspektas facile, sed nur aspektas : tiuj stultaj robotoj ne scipovas mezvoje halti, sed nur ĉe obstaklo. « OK ! » Iu trovis (sed ne jam montris) ok-movan solvon... restas nur unu minuto por trovi pli bonan ! Homoj kutime ekrigardetas scivolemete, poste ekludas - kvankam malfacilas por komencantoj -, kaj sekve ne plu volas ĉesi ludi !

Tial Bernard klarigis al mi ke tiu bonega ludo unue estis televida, poste surtabla, kaj nun ankaŭ reta ! Tuj post mia reveno hejmen, mi vizitis <http://www.ricochetrobot.com> kaj malkovris la retan version... mi tuj kreis ludant-konton, kaj ekdrogiĝis je ĝi ! De tiam, ĉiutage mi atendas la novan problemon. Nepras trovi plej bonan solvon antaŭ la aliaj : nur 125 el 360 ludantoj ricevas poentojn... Se vi bezonas pli ol minuton por trovi solvon, certe vi ricevos nenion. Bona garantio ke vi ne malŝparos tutan posttagmezon por trovi plej bonan solvon : rapideco plej gravas. Ĉiutage mi do trejniĝas antaŭ la



oficiala taga ludado, per trejnprovo de pasintjaraj problemoj. Atento kreskas, streĉo aperas, kaj adrenalino alvenas. Plej bona momento por ekludi !... kaj tuj kompari sian rezulton kun alies. Ĉiutage batalas 3 samurbanoj de mi, kaj 6 esperantistoj. Kaj ekde hodiaŭ, ankaŭ vi ?

Mi partoprenis PSKK-n...

Tifen



Kaj unue min surprizis la multnombro de infanoj; efektive, el 50 partoprenantoj troviĝis deko da buboj. Kaj verdire... estis amuze (nu, mi ja ne dormis en la sama ĉambro kiel ili...). Ja ĉiuj renkontiĝoj, kiujn mi partoprenis ĝis tiam, estis junulecaj -kaj eĉ unufoje maljunuleca- sed neniam familietosaj...

La ejo, iu farmbieno renovigita, estis plej taŭga kaj tre varmetosa, kaj la plureco de ĉambroj ebligis al la infanoj laŭte bubumi sen ĝeni ĉiujn.

Alia mirindaĵo troviĝis en la loka historio : la tuta urbo (Ipro, iom norde de Lille) estis nuligita dum la unua mondmilito, kaj miloj da Angloj tie forpasis en la tranĉeoj -kaj ankaŭ Germanoj, sed tiuj-ĉi malvenkis, do oni malpli memoras ilian sorton... Memore al tiuj Angloj, ĉiuvespere je la 20a kolektiĝas homoj sub grandega konstruaĵo plene kovrita de la nomoj de britarmej forpasintoj kies korpojn oni ne retrovis...

Ni poste pliamuze mortumis, festante Haloŭinon.

La PostSomera Klaĉ-Kunveno ne estus tiel klaĉeca se Vanesa ne klaĉus por ĉiuj...

Nu, se vi ŝatas infanojn kaj bonegajn belgajn bierojn, PSKK estas la ĝusta renkontiĝo en kiu trapasi trankvilan semajnfino.



Venu al IJK !!!

Jam 248 personoj aliĝis al la Internacia Junulara Kongreso 2005 en Pollando. La laŭvica aliĝanto povas esti ĝuste vi ! Kial ne destini semajnon el via somero por veni al la belega, montara, senkula, sudpollanda urbo Zakopane.

La kongresa temo estas "Unueco en diverseco". Partoprenu lingvan festivalon, kiu prezentos al vi riĉon de lingvoj. Eksciu, kiujn problemojn havas handikapuloj. Krome, ni garantias al vi, ke dum la kongreso okazos prelegoj, diskutgrupoj kaj aliaj programeroj pri multaj aspektoj de egalrajteco.

Ni havas ankaŭ multajn proponojn speciale por vi. Vi povos rigardi unikan lokan arkitekturon kaj folkloron de la urbo Zakopane, la ĉefvintra sportejo en Pollando! Certe valoras ekskursi al la Nacia Parko de Tatry-montaro, kie vivas diversaj bestoj: ŝafoj, marmotoj, ursoj kaj ĉamoj.

Ĉu vi iam manĝis ŝafan kaj kapran fromaĝon? Se ne, vi baldaŭ havos okazon por tio. Ni proponas al vi partopreni en elfarado de montara fromaĝo el ŝafa lakto. Vi longtempe memoros ĝian bonguston.

Tre grava afero dum IJK estos ekskurso al unu el la plej malnovaj salminejoj en Eŭropo, Wieliczka (Vjeliĉka). Tie vi povos promeni laŭ longaj koridoroj, viziti subteran kapelon konstruitan el salo kaj sperti, kiel dum jarcentoj laboris la salministoj. Vjeliĉka estas unu el la plej interesaj ejoj en Pollando.

Kadre de la programo okazos ankaŭ multaj E-diskutoj, prezentado de E-filmoj kaj tutnoktaj diskotekoj. Montara klimato helpas vin bonege ripozi. Ĉeokaze eblos iom babili aŭ diskuti kun esperantistoj el la tuta mondo kaj renkonti novajn amikojn!

Zakopane situas en tre oportuna loko. El Krakovo, oni veturas tien buse nur du horojn. Estas ankaŭ multaj aliaj ebloj de transporto, ĉar somere al Zakopane venas amaso da turistoj. Ankaŭ el la slovakaj urbo Poprad oni atingas Zakopane en ĉirkaŭ du horoj.

Se vi ankoraŭ ne planis vian feriadon, ankaŭ vi estas nekredibla ŝanculo... Tri gravaj aranĝoj dum unu vojaĝo ! Antaŭ IJK en Pollando vi povas partopreni UK-n en Litovio. Poste vi venos al Zakopane kaj finfine veturos al IJS en Hungario. Vi neniam forgesos tiun internacian sperton...

La alta protektanto de la kongreso en Zakopane estos la prezidento de Pollando, Aleksander Kwaśniewski.

Ni invitas vin al Zakopane ekde 31-a de julio ĝis 7-a de aŭgusto 2005. Pli multe da informoj vi trovos en la tt-ejo

<http://www.tejo.org/ijk>

Aliĝilo por 61 IJK 2005

Persona nomo _____

Familia nomo _____

Naskiĝdato jaro / monato / tago _____ Lando _____

Adreso poŝtkodo / urbo / strato _____

UEA-kodo _____ Telefono _____

Mi deziras ricevi informojn retroŝte Retadreso _____

Ino Malino Vegetarano Ĉiomanĝanto
Memzorganto

Partoprentempo (se ne la tuto) tagoj ekde - ĝis _____

Mi sendos la antaŭpagon jaro / monato / tago _____

Mi ŝatus loĝi en: junulargastejo amasloĝejo sur lita matraco
pensiono amasloĝejo sur planko

Mi ŝatus loĝi kun _____

Mi ŝatus vojaĝi el Vilno al IJK per komuna buso.

Mi ŝatus vojaĝi el Krakovo al IJK per komuna buso.

Mi bezonas invitleteron > Limdato por peti invitleteron estas la 1-a de majo 2005

Se vi bezonas vizon - plenigu! Pasporta numero _____

Pasporto valida ekde _____ Pasporto valida ĝis _____

Labor- / stud-loko kun adreso kaj telefono _____

Mi sendas la fotokopion de la pasport-paĝo kun foto

Kondiĉoj:

La kotizoj enhavas nenian asekuron kaj ne inkluzivas ekskurson. Via aliĝo ekvalidas, kiam LKK ricevas la plenan aliĝkotizon kaj pleningitan aliĝilon. La aliĝperiodo estas kalkulata laŭ la sendodato de la kotizo. Por kalkuli la kotizon validas via aĝo la 31-an de julio 2005. Se vi bezonas invitleteron, vi devas krompagi 10 eŭrojn. La kotizo estas transdonebla al alia persono sed ne redonebla. Se vi havas problemon pri antaŭpago, vi devas informi nin pri tio laŭ la retadreso: ijk@tejo.org

Mi konsentas kun la prezentitaj kondiĉoj kaj aliĝas al IJK-2005

subskribo: _____

Antaŭpagon sendu al **UEA-konto**: ijkb-b (kun indiko IJK-2005)

Adresoj:

poŝta adreso de LLK:

61 IJK. Ireneusz Bobrzak
ul. Toruńska 82 m 133
PL-03-226 Warszawa
Pollando

ĝenerala retadreso de LKK: ijk@tejo.org

Por specifaj celoj bonvolu uzi jenajn retadresojn:

aliĝilo - ijk.alighilo@tejo.org

programkontribuantoj - ijk.programo@tejo.org

invitleteroj por havi vizon - ijk.vizoj@tejo.org

<http://www.tejo.org/ijk>

61 IJK



POLLANDO

31.07-7.08.2005 Zakopane

Nome de TEJO, PEJ kaj la klubo Varsovia Vento ni invitas vin al Pollando por partopreni la 61-an Internacian Junularan Kongreson en Zakopane!

LOKO. Zakopane – Tatrý-montaro, rokoj en verda arbaro, nekredeblaj vidindaĵoj kaj multaj aliaj allogaĵoj. Unika loka arkitekturo, folkloro, bonega biero, pura akvo kaj aero, lokaj ŝafaj kaj kapraj fromaĝoj, ŝafaĵo kaj aliaj ebloj bonguste manĝi. Riĉa infrastrukturo de kafejoj, bierejoj kaj vendejoj... Foresto de kuloj!
Ĝuste tial ni renkontiĝos nek en Varsovio, nek en Krakovo, nek en Bjalistoko, sed en Zakopane situanta en la centro de Mezeŭropo, ĉe la slovakia landlimo, proksime de Ĉeĥio, Hungario, Rumanio kaj Aŭstrio, relative proksime de Litovio, Ukrainio kaj Germanio.

PROGRAMO. La temo de IJK "Unueco en diverseco" koncernas egalrajtecon, tial ni proponas interalie lingvan festivalon por prezenti riĉon de eŭropaj (kaj ne nur) lingvoj. Krome aperos temoj pri komunikiloj de blindaj kaj surdaj homoj, kio tuŝas egalrajtecon de handikapuloj. Sed tio ne estas ĉio. Per diskutgrupoj, prelegoj kaj aliaj programeroj ni volus diversforme prezenti laŭeble multajn aspektojn de egalrajteco!

Post seriozaj debatoj oni devas re-laksi :) Kiamaniere? Ni planas organizi ĉiutagajn ekskursojn al montaro. Al tiuj, kiuj restos en la kongresejo, ni proponos interalie diversnivelajn kursojn de Esperanto kaj de la pola, instruadon de polaj popoldancoj kaj partoprenon en elfarado de montarana fromaĝo el ŝafa lakto. Vi neniam forgesos ĝian guston kaj odoron :) Ĉu vi iam revis pri kariero de filma stelulo aŭ reĝisoro? Se jes, tiam dum IJK vi povos plenumi tiujn revojn!

Por vespera programo ni antaŭvidas koncertojn kaj teatraĵojn. Nokte okazos karaokeo kun E-muziko, diskotekoj, film-prezentadoj ktp.
Krome, kompreneble, eblos babili kun aliaj gesamideanoj, drinki kaj trinki...

Proksime de Zakopane troviĝas Krakovo, iama ĉefurbo de Pollando, rezidejo de polaj reĝoj kun mezepoka kaj renesanca arkitekturo.
Estas ankaŭ Wieliczka (Vjeliĉka), unu el la plej malnovaj salminejoj en Eŭropo, kie oni povas promeni laŭ fascinaj koridoroj, viziti subteran kapelon el salo kaj sperti, kiel dum jarcentoj laboris la salministoj. Ambaŭ lokoj estos viziteblaj.

ALVETURO. Plej facile estas veni al Zakopane el Krakovo. Inter la du urboj veturas ĉirkaŭ 60 busoj kaj trajnoj tage. La busa vojaĝo daŭras ĉ. 2 horojn, la trajna 3–5 horojn (la montoj devigas rondiri).
Dum pli malpli 2 horoj vi atingos Zakopane ankaŭ el la slovakia urbo Poprad. En Krakovo kaj en Poprad funkcias internaciaj flughavenoj.

Se vi planas veni al Zakopane el UK en Vilno, uzu trajnon el la litova ĉefurbo al Varsovio. El Varsovio eblas veturi per trajno aŭ buso rekte al Zakopane.
Se sufiĉe multaj homoj emos vojaĝi laŭ tiu vojo, ni organizos komunan buson de UK al IJK.

UK -> IJK -> IJS... Nekredeble, ĉu? Post IJK vi bezonas nur momenton por translokiĝi al Hungario kaj partopreni IJS-on. Pripensu tion, ĉar ne ofte estas somero, kiam esperantistaj aranĝoj tiom proksimas geografie kaj laŭ datoj!

www.tejo.org/ijk Prefere uzu la aliĝilon en nia TTT-paĝo kaj konsultu regule la paĝon por plej freŝaj informoj.

www.republika.pl/viavento Agado de LKK kaj aktualaj fotoj pri preparoj por 61a IJK troveblas ĉe la kluba paĝo de Varsovia Vento.

KOTIZOJ (en eŭroj)	Aĝo	A	B	C
	< 20	25	20	10
	20–27	35	30	15
	27+	65	55	35

Landkategorioj:

- A: EU-landoj (sen la novaliĝintaj kaj Grekio), Japanio, Kanado, Monako, Norvegio, San Marino, Svislando, Vatikano, Usono.
 B: Andoro, Ĉeĥio, Estonio, Grekio, Hungario, Kroatio, Malto, Latvio, Litovio, Pollando, Slovakio, Slovenio.
 C: ĉiuj aliaj landoj

Kotizvarioj:

Rabato: se vi aliĝos antaŭ la 3-a de januaro 2005, vi ricevos rabaton de **10 eŭroj**.

Malrabato: se vi aliĝos post la 1-a de majo 2005 aŭ surloke, vi pagas **15 eŭrojn** pli ol en la tabelo.

Surloka malrabato: se vi ne estas membro (aŭ patrono) de TEJO aŭ PEJ, vi krompagas **30 eŭrojn**.

Loĝkosto por semajno:

- lito en junulargastejo (3–5 personaj ĉambroj) **35 eŭroj**
- lita matraco en amasloĝejo (15–personaj ĉambroj) **25 eŭroj**
- planko en amasloĝejo **15 eŭroj**
- 1- aŭ 2-litaj ĉambroj en lokaj pensionoj **+/- 70 eŭroj***

* Prezoi laŭ la nombro de volontuloj, mendoj nur ĝis 1-a de februaro 2005.

Ĉiuj tranoktejoj estas atingeblaj per maksimume 5-minuta piediro de la kongresejo.

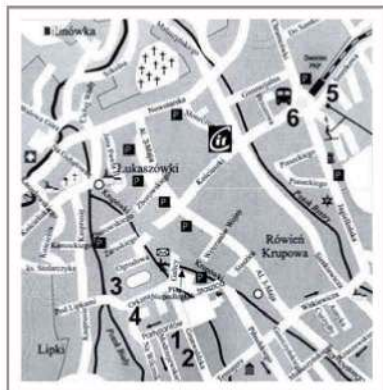
Manĝado:

35 eŭroj, la prezo inkluzivas tri manĝojn tage de lundo ĝis sabato kaj krome vespermanĝon la alvenan dimanĉon kaj matenmanĝon la foriran dimanĉon.

Antaŭpago: **20 eŭroj** por A- kaj B-landanoj
10 eŭroj por C-landanoj

Zakopane – centro de la urbeto

1. Kongresejo
2. Junulargastejo
3. Amasloĝejo
4. Pensionoj
5. Stacidomo
6. Bushaltejo



Bon de commande

Libellé	prix unitaire	quantité	prix
Frais d'emballage et d'expédition : 20% du prix jusqu'à 40€, 10€ au delà (minimum 2€) :			
Montant total :			

Bulletin d'adhésion

les tarifs en euros...	moins de 30 ans		plus de 30 ans	
	normal	étudiant	normal	étudiant
>Adhésion à Espéranto-Jeunes (JEFO)	<input type="checkbox"/> 30	<input type="checkbox"/> 15	<input type="checkbox"/> 30	<input type="checkbox"/> 15
<i>c'est votre première adhésion ?</i>	seulement <input type="checkbox"/> 10 € !			
Suppléments pour adhérer à				
>Espéranto-France (UFE)				
• abonné au « Monde de l'espéranto » (6/an) et au calendrier « Okazas » (12/an)	<input type="checkbox"/> 25	<input type="checkbox"/> 20	<input type="checkbox"/> 55	<input type="checkbox"/> 35
• non abonné			<input type="checkbox"/> 33	<input type="checkbox"/> 20
>Association mondiale d'espéranto (UEA)				
• annuaire des délégués « Jarlibro » (1/an)	<input type="checkbox"/> 22		<input type="checkbox"/> 22	
• annuaire Jarlibro et revue Espéranto	<input type="checkbox"/> 54		<input type="checkbox"/> 54	
>Association mondiale des jeunes (TEJO)				
• revue Tutmonde (4/an)		<i>gratuit pour les membres d'UEA</i>	<input type="checkbox"/> 60	

JEFO - Espéranto-Jeunes :

Organisation française des jeunes espérantophones ; affiliée à **UFE** : Union Française pour l'Espéranto

TEJO :

Organisation mondiale des jeunes espérantophones ; affiliée à **UEA** : Association Mondiale d'Espéranto

à payer...	
total bon de commande :	
total des cases cochées :	
don supplémentaire :	
Total :	

Comment adhérer ?

Si vous avez accès à Internet, **merci de ne pas remplir ce bulletin papier !** rendez-vous directement sur

www.esperanto-jeunes.org/adherer

Vous gagnerez du temps, notre travail de gestion sera facilité, votre adhésion sera prise en compte plus rapidement... et si vous choisissez de payer par virement, vous pourrez même faire l'économie d'un timbre... et d'un temps précieux !

Sinon, remplissez lisiblement ce bulletin, joignez votre chèque à l'ordre d'Espéranto-France, et adressez le tout à :

Espéranto-Jeunes
4 bis rue de la Cerisaie
75004 Paris

Merci !

En cochant les cases ci-dessus à droite, l'information correspondante **ne figurera pas dans l'Annuaire des Membres** (accessible seulement aux autres membres). **Si vous souhaitez ne pas y figurer du tout, cochez ici** . Sinon, vos nom, prénom, âge et ville y figureront... **Grâce à ce nouvel Annuaire des Membres, nous pourrions mieux nous connaître !** Par ailleurs, tous les éléments indiqués dans ce bulletin sont destinés à Espéranto-Jeunes. Nous pouvons les transmettre à d'autres associations espérantophones, ou vous envoyer des infos concernant Espéranto-Jeunes via internet. **Si vous ne le souhaitez pas, cochez ici** . Bien entendu, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (art. 34 de la loi « Informatique et Libertés »). Pour l'exercer, adressez-vous à *Espéranto-Jeunes*.

nom :	
prénom :	
adresse :	<input type="checkbox"/>
code postal, ville :	
pays :	
téléphone fixe :	<input type="checkbox"/>
téléphone mobile :	<input type="checkbox"/>
fax :	<input type="checkbox"/>
courriel :	<input type="checkbox"/>
date de naissance :	
signature :	

Intervjuo de la redaktoroj de "La Amikeco"

Antaŭ kelkaj monatoj, mi ricevis mesaĝon de esperantistino kiu laŭdis novan retejon kaj instigis min tuj viziti ĝin. Kelkajn musklakojn poste, mi ektrovis retgazeton nomitan "la Amikeco". Ĝia beleco kaj bunteco tuj impresis min. La Amikeco estas redaktata de pluraj aktivuloj el diversaj landoj de Azio (Ĉinio, Koreo, Vjetnamio kaj Japanio) kaj eĉ, jam de nelonge, el Francio. Kiel videblas, "la Amikeco" ne nur buntas pro sia aspekto sed ankaŭ pro sia enhavo ! Kiuj estas tiuj junuloj, kiuj taksas la amikecon tiel alte ? Kelkaj el ili respondis al miaj demandoj...

Respondoj transskribitaj de Christophe Chazarein

JI : *Saluton al vi ! Komence, ĉu vi bonvolas prezenti vin ?*

Nubo : Mi estas Lim sung-woo el Koreio. Ĉirkaŭaj esperantistoj kutime nomis min Nubo. Dum universitato mi speciale studis pri desegnado kaj dezajnado. Nun laboras en kompanio asekura pri aŭtomobilo, tie mi administras interretan hejmpaĝon por klientoj. Kaj kompreneble unu el la redaktoroj de La Amikeco.

Xin : Saluton! Mia nomo estas ZHU Xin. Antaŭ tri jaroj, mi hazarde konatiĝis kun Esperanto, kaj partoprenis en senpaga interreta koresponda kurso de Esperanto. Dume, mi pli kaj pli interesiĝis pri Esperanto. Mia hobbio estas turismo kaj legado.

Esperana : Saluton geamikoj. Mi estas Kwon sun-hee, loĝas en ĉefurbo Seoul en Suda Koreio. Mi ŝatas vojaĝi biciklante.

Unue mi eklernis Esperanton tiucele por diskonitigi pri tradicia muzikaĵo de Koreio. (Mi estas membro de Espera-Mondo, tradicia muzika grupo de Suda Koreio.) Sed, lernante Esperanton mi ekhavis multajn spertojn en Esperanta mondo. Kaj nun mi volegas amuziĝi kun bonaj geamikoj per Esperanto. Mi volas renkontiĝi kun geesperantistoj el ĉiuj landoj. Lastatempe mi volas eteran liberan vivon.

JI : *Kiel renkontiĝis la redaktoroj de "la Amikeco" ?*

Nubo : En la jaro 2003 vintre okazis en Hanojo, Vjetnamio la renkontiĝo de E-junularo inter Vjetnamio, Japanio kaj Koreio. Tie ni renkontiĝis unuafoje.

Xin : Do, mi konatiĝis kun aliaj redaktoroj de La Amikeco per interreto. Kaj ĝis nun, mi fizike renkontiĝis nur kun du el ili, nome Esperana kaj Nga. Mi komencis kunlabori kun aliaj ekde la 3-a

numero. Mi unue aŭdis pri La Amikeco de Esperana. Mi konatiĝis kun ŝi dum Komuna Seminario okazinta en urbo Janĝi de ĉinio en la jaro 2003. Ŝi rekomendis al mi La Amikecon. Kaj mi tuj ekinteresiĝis pri ĝi, kaj deziris partopreni en redaktado de ĝi.

Esperana : Jam mi fartis laborante kun Nubo en FAROS (korea junulara kunveno) de Esperanto. Mi konatiĝis kun Zhu Xin ĉe KS (Komuna Semunario en Jenĝii de Ĉinio, 2003). Ĉe novjaro de 2004 mi ekaŭdis de Nubo pri La Amikeco, tiam mi eksciitiĝis pro la nova aktivado. Kaj poste mi konatiĝis kun redaktoroj de aliaj landaj per interreto aŭ fizika renkontiĝo.

Laurent Dommée : Kiam mi memlernis esperanton per la ttt-ejo Lernu!, mi decidis trovi

korespondantojn por plibonigi mian lingvnivelon. Mi uzis la portalan membrliston kaj sendis retmesaĝojn al multaj lernantoj. Kaj hazarde mi ekbabilis kun Nigra okulo (ZHU Xin). Post kelkaj semajnoj li parolis pri la projekto "La Amikeco" kaj donis al mi la retadreson de la gazeto. Mi trovis ĝin tre bela kaj tre multinteresa unue ĉar mi multinteresiĝas pri azia kulturo kaj due ĉar la redaktoroj de la gazeto estas de malsamaj aziaj landoj kaj ili prezentas siajn kulturojn, siajn vivojn en aliaj propraj landoj. Ĉar mi pensis ke tiu gazeto estus taŭga por prezenti kaj interŝanĝi inter aliaj kulturoj, mi tuj proponis partopreni al redakcio de la gazeto. Feliĉe la redaktoroj akceptis min kiel unuan eksterazian redaktoron.

JI : *Kiam unue aperis al vi la ideo krei retgazeton ?*

Nubo : Post komenco de la 21-a jarcento malfortiĝis movado de junularo en Koreio. Eble tio ŝajnis ne adaptiĝi al nuntempa medio jam ŝanĝiĝinta. Oni opiniis, ke rekta kaŭzo estus pro interreto, tra kiu junuloj povas gajni tutinformojn senpage, ekzemple



filmojn, muzikojn, verkaĵojn, ludojn ktp. Sed multaj sciis, ke la interreto estas bona ŝanco fortigi nian movadon. Precipe inter aziaj landoj la distanco malproksimas kaj estas intermetita maro. Sekve eĉ interrenkonti estas malfacila. Tamen tra interreto ni facile povas amikiĝi. Plue, se ni kune laboros havante iun komunan celon, reciproke ni povos kuraĝiĝi kaj instigi. Tiel mi pensas. Do, mi proponis krei la retgazeton en Hanojo. Kaj ĉiuj konsentis. Tiel nia retgazeto naskiĝis.

JI : *Kial vi nomis ĝin "la Amikeco" ?*

Nubo : Komence ni multe cerbumis pri nomo modera. Vere ni deziras trovi bonan nomon, ĉar simbolo estas nia vizaĝo. Unu el ni, Vuong Quoc Cuong, li nomis tre ege bonan nomon.

Xin : Mi esperas, ke ĝi estos amikiga ponto inter homoj el diversaj kulturoj.

JI : Via retgazeto imponas pro sia beleco. Ĝi aspektas kvazaŭ profesia ! Ĉu vi povas klarigi kial ?

Nubo : ;) Mia fako estas dezajnado. Nuntempe mi amas mian laboraĵojn en laborejo, ĉar mi serĉis feliĉon de vivo. Tra laboro mi lernas dezajnon, teknikon, merkatumon, manierojn solvi problemojn kaj novajn elpensadojn. Lernante kaj spertante ilin, mi kaj kunuloj pensas koneksecon kun La Amikeco aŭ nia movado. Kaptinte koneksaĵojn ni provas, esprimas ilin tie kun kunuloj.

Xin : La Amikeco interesiĝas pri preskaŭ ĉiaj temoj, seriozaj, neseriozaj, amuzaj, pikaj, ktp. La temoj unue devas esti interesaj kaj montrantaj "amikecon".

JI : Kiel aranĝiĝas la kunlaborado inter la redaktoroj?

Nubo : unuvorte, interreto, per kiu ni libere, ĉiam renkontas kaj interŝanĝas opiniojn kaj kunlaboras.

Xin : ĝenerale, ni unue difinas ĉeftemon de la venonta numero post dissendado de la lasta numero. Poste ni ĉiuj kolektas artikolojn el respektivaj landoj laŭ la ĉeftemo.

ankoraŭ ne estas tre alta. Sed ni kiel eble plej pene redaktas la retgazeton.

JI : Ĝam aperis 9 numeroj de la retgazeto kaj la 10a estas preparata. Ĉu vi bonvolas preparoli la venontan numeron ?

Nubo : Nia ĉefredaktoro Zhu Xin detale klarigos. Ĉu estas prave, Xin?

Xin : Jes. Kiel en antaŭaj numeroj, ni aranĝos la ĝeneralajn rubrikojn, ekz. sinprezenton, recepton de manĝaĵoj, lenson, ktp. Krome, ni difinis "novjaron" kiel ĉeftemon de la 10-a numero. Kvankam la novjaro pasis jam antaŭ monato. Sed la alia novjaro ankoraŭ venos, nome la novjaro laŭ luna kalendaro. Ĝi estas festata en Ĉinio, Koreio, Vjetnamio kaj iuj aliaj aziaj landoj. Ĝi eĉ pli gravas ol la ĵus pasinta "novjaro" en iuj landoj. Mi kredas, ke ankaŭ la 10-a numero estos interesa, kaj enhavoplena¹.

JI : Kion vi antaŭvidas pri la estonteco de "la Amikeco"? Kiaj estas viaj projektoj?

Nubo : Ni esperas, ke La Amikeco fariĝu la spaco kiu enhavas multajn kulturojn, opiniojn, informojn por junularo tutmonda. Tamen por sukcesi niajn projektojn, ni devas akcepti diversajn opiniojn kaj kunlabori kun multaj junuloj kaj serĉi kaj provi manierojn, kiuj estas ekzemple filmoj, muzikoj, bildoj, sportoj, ludiloj ktp.

Xin : Nu, mi unue esperas, ke La Amikeco daŭros, kaj ĝia kvalito altiĝos, kaj ke pli multe da aktivuloj aliĝis al ni por redakti la retgazeton. Verdire ni havas multajn esperojn pri La Amikeco, tamen ni devas ellabori konkretajn projektojn nur laŭ ĝia antaŭenpaŝado.

¹ La 10a numero jam aperis antaŭ la preso de tiu ĉi artikolo. Ĝi efektive atingis la celon de 1700 legantoj ! Ĝi entenas interesajn kaj amuzajn artikolojn, kaj belegajn bildojn por ornami vian komputilon (ndlr).



Feliĉe, sekve de tio iom multaj talenthavantoj helpas nin kaj nian movadon. Do, ŝajnas, ke la beleco tiel fariĝas.

Xin : Ni devas ŝuldi la belecon al Nubo, kaj liaj amikoj, kiuj desegnis por La Amikeco. Ili kontribuis multege al La Amikeco. Sen ilia laboro, La Amikeco estus tute alia.

JI : Pri kiaj temoj interesiĝas "La Amikeco" ?

Nubo : Eble mi pensas, ke ni ĉiuj havas malsamajn interesojn. Ĉiuj havas fortecajn karakterojn kaj diversajn interesiĝojn. Do, vidpunktoj pri La Amikeco eble malsamas. Laŭ mi La Amikeco estus granda ujo havanta diversajn kolorojn de nuntempaj gejunuloj. Interalie mi deziras fari, esprimi, enmeti artojn kaj kulturojn por junuloj.

JI : Kiom da vizitantoj trafas "la Amikecon" kaj el kiuj landoj ili plejofte estas ?

Nubo : Kiam ni dissendis numeron 9an, tiam 1608 legantoj ricevis nian gazeton. Eble venontnumere eble nombriĝos ĉirkaŭ 1700 el tutmondo.

JI : Kiel kutime reagas tiuj vizitantoj ?

Nubo : Dissendinte, ni ricevas vere multajn respondojn kaj gratulmesaĝoj venas en leterujo. Plejmulte ili donacas aplaŭdon. Tamen kelkaj mencias erarojn aŭ problemojn, per kiuj La Amikeco pliboniĝas.

Xin : Mi havas kelkajn esperantisto-amikojn el diversaj landoj. Leginte La Amikecon, iuj esprimis laŭdon, kaj iuj kritikis niajn erarojn en la tekstoj. Mi devas konfesi, ke nia lingvonivelo

Barato : lando de diverseco

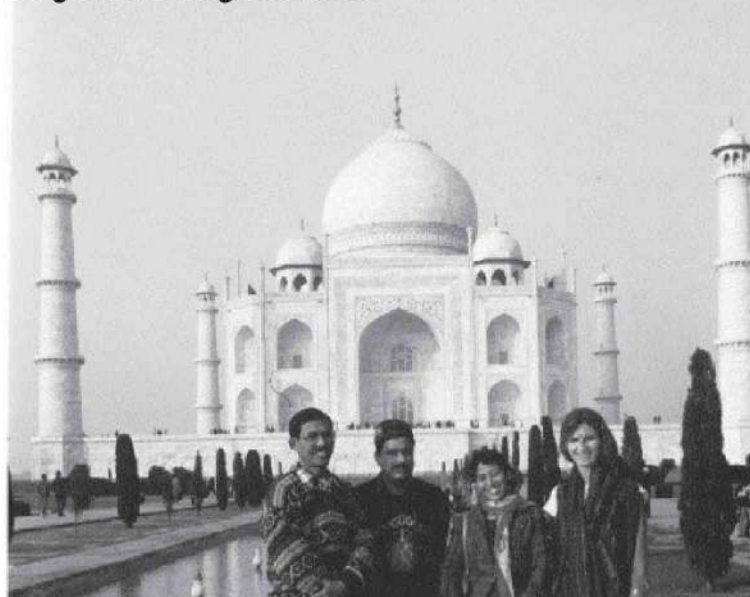
Leena Athparia

Vi trovas vin en la mezo de kaosa strato. Dekstre, vaganta bovo promenas trankvile, dume bruaj veturiloj ĉirkaŭiras ĝin por eviti kolizion. Maldekstre, virino vestita en brila blua sario staras mezstrate, senmove, enkaptita pro la intermiksa amaso da homoj kaj veturiloj. Maldika patrino vin alproksimiĝas, petegante monon por nutri bebon kiu troviĝas, okulapertegaj, sur ŝia dorso. Intertempe, vi rimarkas supran reklamtabulon, kiu reklamas venontan "Bollywood" filmon per bildo de feliĉa, ridetanta amparo antaŭ la kompatinda patrino apud ia aĉulo kun pafilo. En la strato, amaso da aŭtomobiloj, bicikloj, rikŝoj, homoj, bestoj kaj motorcikloj aldoniĝas al la kaoso de blekoj, krioj, hupbruoj kaj odoroj.

riĉeco da lingvoj

Ne, vi ne sonĝas pri absurdaĵoj! Vi troviĝas en la vera kerno de la ĉiutaga vivo en Barato (Hindio); diversriĉa kaj kontrastplena lando. Lando de unu el la plej malnovaj kulturoj kaj civilizacioj en la mondo, Barato aĝas pli ol 5000 jarojn (eĉ se oficiale, la lando estis kreita en 1947). Oni trovas fortajn sociajn, religiajn kaj kulturajn identecojn, kiuj estas la kialoj ke ĉi-tiu lando ankoraŭ estas pli malpli neŝanĝita malgraŭ multaj invadoj kaj eŭropkoloniismoj fare de la Angloj, Francoj, kaj Portugaloj. Multaj kamparaj vilaĝoj estas preskaŭ la samaj kiel antaŭ 1000 jaroj, sed tamen, Barato adaptiĝas al la nunaj modernaĵoj (ekzemple, per komputila teknologio, kaj per la kinoarto).

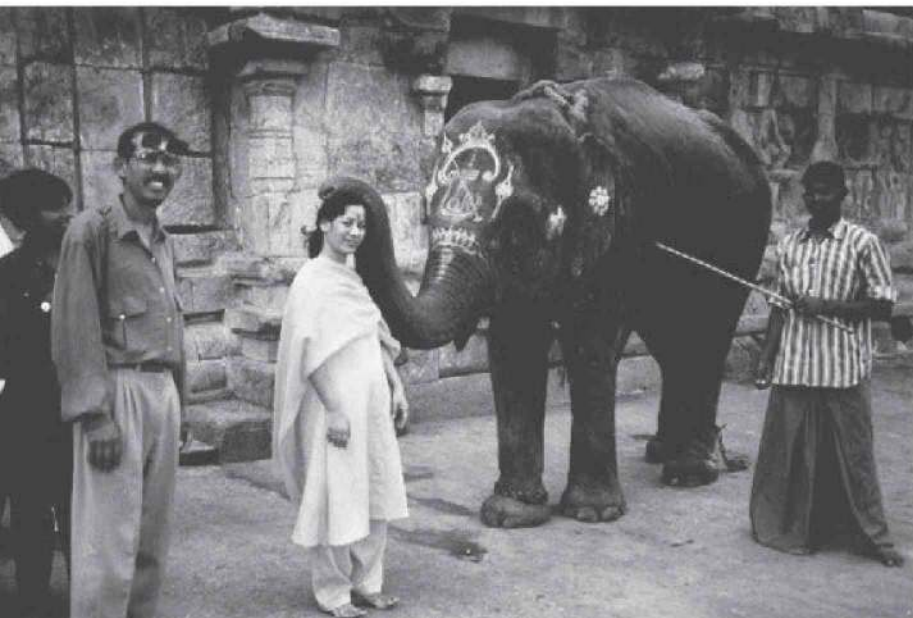
la fama Tajmahal



Komprenoble, en tia kulturdiversa lando, troviĝas riĉcego de lingvoj, komparebla kun la diverseco de lingvoj en Eŭropo. Entute, 18 lingvoj uzeblas oficiale, 24 lingvoj havas pli ol unu milionon da parolantoj, kaj oni parolas per 1652 malsamaj lingvoj kaj dialektoj tutlande (75% de la loĝantoj parolas lingvojn kiuj devenas el la Sanskrita). Evidente, tio ne facilas por la interkompreniĝo kaj la registaraj aferoj, do la Hindia kaj la Angla estas elektitaj kiel plej uzataj lingvoj. Kvindek procentoj de la loĝantaro parolas Hindian (kiel unuan aŭ duan lingvon) kaj 11 % scikonas la anglan kiu estas lingvo de la juro kaj la burokrataro.

Bedaŭrinde, pro la koloniismo, la angla iĝis interplektita kun la socia rango. Riĉuloj sendas siajn infanojn al anglolingvaj lernejoj kie ili ne lernas la regionan lingvon. Dum miaj vojaĝoj tie, ŝokis min ke multaj el ĉi-tiuj junuloj ne kapablas skribi aŭ legi la regionan lingvon, kaj interesiĝas pli pri anglokulturaĵoj kiel filmoj, kantistoj, muzikistoj, vestmodo k.t.p. el la "revlanda Usono" (laŭ ili). Tamen, ili reprezentas nur frakcion de la loĝantaro kaj ne reprezentas ĉiun Baratanon.

Multaj homoj malinterkonsentas pri la anstataŭigo de la Angla per la Hindia kiel unua pontolingvo. Iuj diras, ke pro tio, ke Hindia ne estas la patrino lingvo de ĉiuj, la angla pli bonas ĉar ĝi metas ĉiun en la saman malavantaĝan



Opiniejo : Kio okazas en Tibeto?

Tifen

situacion. La Baratanoj bone spertas pri la problemo de malinterkompreniĝoj inter diversaj lingvoj. Pacema popolo, ili komprenas la gravecon de pontolingvo kaj multaj homoj ŝatas la ideon de Esperanto. Ekde la jaro 1906, Esperantaj kluboj ekzistas (unue en Mumbajo kaj Kalkato), kaj nun klubanoj renkontiĝas en multaj aliaj urboj (ekzemple Bangaloro, Tirupatio, Puneo, Hajderabado, Laknaŭo k.t.p).. Tamen, la angla ankoraŭ estas la plej grava pontolingvo, do la disvastigo ne tiom facilas. En tiu troloĝantaha lando, estas problemoj de senlaboreco kaj malsato kiujn nepros iam solvi, sed Esperanto povus esti ilo por helpi plibonigi tiujn problemojn dank'al la kunveno de ĉieaj volontlaboruloj.

Barato estas lando de kontrastegoj, malnovaĵoj kaj modernaĵoj, belegaj kaj malbelaj, riĉuloj kaj malriĉeguloj, kaosa sed ankaŭ trankvileca....kie ĉio miksiĝas porkreimirindan mikrokosmon, kies esenco estas pli granda ol la sumo de siaj partoj.

Tibeto estis perforte invadita fare de Ĉinio en 1949. De tiam, 1,2 milionoj da Tibetanoj mortis pro rektaj konsekvencoj de la invado. Ĝi estas oficiale « aŭtonoma regiono » de Ĉinio;

La 10an de marto 1959, Tibetanoj ekstaris kontraŭ la nelaŭleĝa okupado de Tibeto fare de Ĉinio. La Dalaj Lama, politika kaj spirita ĉefo de Tibeto, forfuĝis Baraten, kie li estigis ekzilan estraron;

Ĉinio ekkoloniadis Tibeton. Estas nun pli da Ĉinoj en Lhasa (la tibeta ĉefurbo) ol da Tibetanoj;

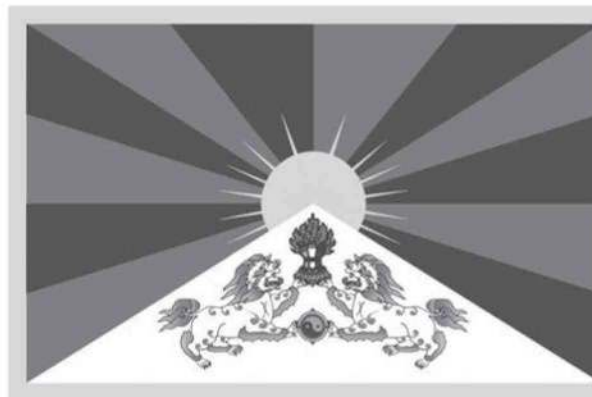
Tibetaj virinoj prosuferas devigatajn malfertiligojn kaj abortigojn, kies celo estas nenigi la tibetan popolon. La virinoj estas bastonitaj, seksperfortigitaj, oni disŝiras iliajn mampintojn, enŝovas elektrajn klabojn en iliajn vaginojn kaj anusojn, envolvas la korpojn per elektraj kabloj subtensiaj...

Estas nun ĉirkaŭ 250 politikaj malliberuloj, inter kiuj la Panĉen Lama, 14-jaraĝa, kiu jam pasigis la duonon de sia vivo en malliberejo. En malliberejoj aŭ laborkoncentrejoj, politikaj malliberuloj ofte prosuferas sangelprenojn, cerblavadojn, torturojn fizikajn kaj psikologiajn, « reedukklasojn »

De kiam Ĉinio subskribis la Konvencion kontraŭ la torturo, en 1988, 84 Tibetanoj mortis pro torturoj.

En Lhasa nun troviĝas pli da malliberejoj ol da monaĥejoj. La tibeta ĉefurbo iĝis seksturismejo komparebla kun Bangkok;

Ĉirkaŭ 80% de la arbaroj estas razitaj de la Ĉinoj. En kelkaj regionoj estas tre granda



radioaktivo, kupro kaj kobalto estas ekelŝtelitaj, 10 akvobariroj estas konstruataj (detruo de la naturmedio, formovo de lokaj popoloj)

Religia libereco estas forte punata, ofte pli severe ol murdo. Nun pli ol 100 gemonahoj daŭre estus malliberaj. Monaĥoj, kiuj starigas tibetajn lernejojn por pluvivigi la tibetan kulturon, estas akuzataj pri terorismo.

Estas konstruata 1118-kilometra trajnlinio de Golmud (garnizonurbo en la Kighaj regiono, Ĉinio) ĝis Lhasa; ĝia konstrufino estas planita por 2007. La kosto de tiu linio estas 3,2 miliardoj da eŭroj, tri foje pli ol kiom elspezis la ĉina registaro por sano kaj edukado en Tibeto. Kiam la trajnlinio pretos, pli kaj pli multe da kupro estos ŝtelita. Tiu fervojo plirapidigos enmigradon de Han-popolo, kiel jam okazis en Mongolio kaj Manĉurio. Najbaroj de Ĉinio, kiel Barato, malkvietiĝas pro la militaj eblecoj, kiujn donus tiu trajnlinio; efektive, la fervojo povus utili por rapide plifortigi la ĉinan militistan ĉeeston en Tibeto.

EKKONSCIU KAJ EKAGU!

fontoj:
 Amnesty International
www.amnesty.org (kelklingva)
 TTT-ejo de la ekzila registaro :
www.tibet.org (tibeta-angla)
www.tibet.fr (franca)
www.freetibet.org (angla)
www.eo.wikipedia.org/wiki/Tibeto
 (esperantlingva)

OTAKU - ekstremaj virtualemuloj

Ĉu danĝeraj kontraŭ-sociuloj?

Aleks Kadar

Otaku - Kial pri tio paroli?

Ĉar la temo daŭre aktualas - ĉiam estos Otaku-oj, la fenomeno ne estas malaperanta, male: ĝi kreskas. Ĉar la vorto tre belas, kaj eĉ se ju pli kreskas la fenomeno, des malpli originalas la vorto, ĝi daŭre originalas.

Ĉar, eĉ pli interese, en tiu vorto enestas miaj inicialoj (AK) :), Fine, ju pli mi pensas pri Otakuismo en Esperanto, des pli mi konvinkigas, ke la fenomeno multe interagas kun Esperantumado !

Ĉi-artikole, mi do prezentos la devenon de la fenomeno, de la vorto, ĝiajn kaŭzojn, mi apartigos la diversajn tipojn de Otaku-oj, kaj fine, iom parolinte pri eventuala danĝereco de la afero, esploros la eksupozitajn ligojn inter ĝi kaj Esperanto.

Ota-Kiuj - El-Realeco-fuĝantoj

La koncepto «Otaku» naskiĝis en 1983 de la plumo de juna socia kritikisto, Akio NAKAMORI. En la japana,

la termino "Otaku" signifas aŭ la «domon, ejon, kie oni vivas, estas», aŭ korespondas al nepersona «vi-alparolo», kiun oni uzas por alparoli iun, kiun oni ne konas aŭ kiun oni ne plikonemas. Patro de ĉiuj Otaku-oj, Nakamori konsideras ilin kiel «la respegulo de la nuntempa japana socio».

La Otaku-oj sentas sin bone nur ene de la virtuala mondo, kiun ili kreis por si. Dank'al novaj teknologioj, de nun eblas sperti la mondon sen eliri sian ĉambron. Video-ludoj, komputiloj, modemoj, vidbendiloj, fotiloj nun apartenas al nemalhavebla ilaro de la Otaku-o, kio ajn estu lia pasio. La Otaku-oj komunikas pere de siaj komputiloj, de siaj komiksoj, de siaj kolektoj de alt-teknologiaj aĵoj, ofte forlasante amikojn kaj familiajn rilatojn ili mergiĝas en spektadon de mondo de bildoj kaj de artefaritaĵoj; en surper-amaskomunikita universo kaj pacmaniere ili batalas kontraŭ la maŝinoj, kiujn ili ofte venkas, fariĝintaj majstroj pri la videoludoj, inventas malsimplajn komputilajn programojn, arigas la vidbendojn en siaj dorm-ĉambroj, preferante karesi la estulojn de la piksela galaksio ol siajn samaĝulinojn.

Ota-Kio?

La Otaku-ojn eblas dispartigi en diversaj kategorioj:

- Camera Kozo : unumaniaj fotademuloj, investas milojn da eŭroj por aĉeti la plej modernan fotilan materialon, kiu ebligas ilin senlace fotadi "Idolojn" dum koncertoj aŭ eventoj "events", kiujn ili ĉeestas;
- Okkake : sekvanta fanatikulo de iu idolo;
- Military-mania : milit-emuloj;
- Manga : komikso;
- Cosplay : Costume play, transvestiĝo;

• Hikikomori = junuloj, kiuj restas en sia ĉambro, ne eliras ĝin dum jaroj;

• Kolektemuloj : temas ekzemple pri manga-oj, pupoj, garage-kit (modeloj de spac-ŝipoj ks), vidbendoj, DVD-oj, KD-romoj,

KD-oj, fotoj, ovoĵoj, gazetoj... Egaj konsumadantoj, ili malsatece aĉetas ĉion, kio rilatas kun sia pasio. La Otaku-oj estas la plej grandaj konsumantoj de video-materialo, fotiloj, video-ludoj, vidbendoj aŭ ĉiaj revuoj. Ĉiujare, aŭguste kaj decembre, la "Comiket" (Comics Market) kunigas en 2 tagoj pli ol 500 000 junulojn el tuta Japanio. Templo de fanrevuoj («dōjinŝi») : amatoraj komiksoj, mem-eldonitaj, vendiĝas tie por pli ol 25 milionoj da eŭroj en 3 tagoj, kio donas ideon pri la ekonomia graveco de tiu paralela kulturo.

Ota-Kial?

La tri trooj je kiuj la Otaku-oj estas la viktimoj aŭ la herooj.

- 1.EDUKADO : meritokrateca socio «Ijime», «Frapu la kapon de la elstara najlo»;
- 2.INFORMADO : troinformita kaj tentema socio;
- 3.KONSUMADA socio kaj ekonomia prospero;

Ĉu estas, krom Japanio, iu socio de nia moderna mondo, kiu same multe akcentis Edukadon, Informadon kaj Konsumadon? Nu, ĝuste tiujn 3 fundamentojn de la nuna japana socio la Otaku-oj alfrontas; ili estas la riveliloj de la japana socio en tiuj 3 kampoj kaj la stigmatoj; tamen, ne ili estas la malsanoj, sed estas la socio, kiu ilin naskis.

Estas idioma esprimo, konata de ĉiuj en Japanio, kiu signifas: «La elstaran najlon oni frapu ĝis kiam ĝi samniveleĝos kiel la aliaj» (france: «Le clou qui dépasse doit être martelé jusqu'à ce qu'il rentre dans le rang»). Tiu esprimo klare montras la japanan pensmanieron, kiu antaŭenigas la grupan intereson antaŭ tiun de la unuopulo, laŭ la principo: «Tio kio bonas al la grupo, bonas al la grupanoj».

Vunditaj de la edukado-la grupo,



la socio -, ili fuĝas en fantazian mondon, estantaj plen-nutritaj de virtualaj bildoj montrataj de la modernaj amaskomunikiloj - TV, revuoj, komiksoj - sen apartigi sin de la konsumada socio, kiun ili parkere konas.

Socie neadaptitaj, ili nefidas la interhomajn rilatojn, preferante al kunesto de homoj la kunestadon pli kvietigan de herooj de komiksoj, animitaj filmoj aŭ de ne-atingeblaj steluloj de la televido.

Otaku - Ĉu danĝeraj?

En 1989, la fenomeno unuafoje akiris amaskomunikilan famon, pro la kapto de 27-jaraĝa junulo, kulpa je forrabo, seksperforto kaj mortigo de 4 knabinoj. Oni retrovis en la ĉambro de tiu junulo kolekton de pli ol 6000 video-kasedoj de animitaj filmoj, iuj enhavantaj « malpermesitajn » bildojn de seksperfortoj aŭ de murdoj. Ĉe tiu juna senekvilibrulo, nekapabla malsamigi inter fantasma kaj efektivo, fikcio iris tro for. Tiu krima ago altiris konsciigon kaj grandan debaton en la japana socio.

Post-moderna socio, riĉa, la hodiaŭa Japanio serĉas sin, sen scii kion proponi al sia junularo. Naskiĝintaj en socio tro glata por toleri konfliktojn, objektive sen kialoj plendi pro la ekonomika prospero de la lando, la junaj japanoj ne scias, kiel esprimi sian malkontenton, sian ekzistecan malbonfarton. La Otaku-oj simbolas tiun malbonfarton, enfermiĝante en sia virtuala mondo.

Oni cetere notis suspektindajn rilatojn kun la Aum-sekto. Tamen laŭ mi plej ofte ne danĝeras la Otaku-oj, kiuj preferas enŝlosiĝi en si mem, kaj havi malmulte da kontaktoj kun la ekstera mondo. La plej grandan danĝeron ili reprezentas por si mem, se konsideri ke necesas al plenĝoja

disvolvado de homoj sociumi kaj rekte interrilati en la realeco.

Otaku - kaj Esperanto

Esperanto kiel unu ebla formo de Otakismo

Ankaŭ Esperanto povas esti konsiderata kiel unu el tiuj ŝatokupoj, en kiuj homoj droniĝas dum horoj, dum jaroj. Esperanto estas fakte riĉa mondo, Esperantumado konsistas ne nur el interretumado (tra Eo-retpaĝaroj, babilado, lernado, ludado) sed ankaŭ el diversaj temporabaj aferoj: legado de libroj, revuoj, aŭskultado de muziko, resume, ĝuado de ĉio, kion la bunta Esperanto-kulturo ofertas.

Same kiel Otaku-oj, Esperantistoj ŝatas kolekti ĉion ajn rilatan al sia lingva pasio: gazetojn, naci-gazetajn artikolojn, retmesaĝojn, KD-jn, T-ĉemizojn, flagojn, skribilojn. Ĝenerale ĉiujn haveblajn Esperantaĵojn.

Same kiel la Hikikomori-oj, eblas al Esperantisto sin dediĉi al sia pasio sen eliri sian ĉambron. Unue lerni la lingvon interrete, per *ikurso aux lernu*, babili rete ĉe *Ĝangalo*, legi la novaĵojn pri Esperantio ĉe *Ĝangalo*, *Libera Folio*, legi la retmesaĝojn ĉe cento da diskutlistoj, partopreni senfinajn debatojn pri ekzemple: indeco simpligi la lingvon, forigi la ĉapelitajn literojn, la ita/ata polemikon, ĉu eblas ci-paroli, ĉu la lingvo estas seksista. Multaj intereseĝaj temoj, pri kiuj plej multaj homoj bedaŭrinde neniam ekscios.

Same kiel la Camera Kozo, la fotemaj Esperantistoj povas partopreni Esperantorenkontigojn, kie eblas al ili fotadi dekojn da ĉarmaj junulinoj.

De nelonge eĉ ekzistas komiksa revuo, kiu ebligas revipri Esperanto versio de la manga-oj. Fakte eble



otakuloj? E-istoj? ambaŭ ?



eĉ ekzistas jam Esperanto manga-oj, ĉu tradukoj, ĉu originaloj.

Eble vi mem ekkonsciiĝas, leginte ĉi-artikolon, ke vi estas mem Esperantotaku? ;)

Otaku - Fontoj Se vi deziras ekscii pli pri la temo :

- Ĉefa : libro Otaku *Les enfants du virtuel* (J'ai lu, 1999)
- <http://www.barral-office.com/frameindex.html>
- <http://waste.informatik.hu-berlin.de/Grassmuck/Texts/GeschlosseneGesellschaft/1-4-1.html>
- http://www.webotaku.com/pages/japon/dossier.php?id_dossier=15
- <http://perso.wanadoo.fr/bunymoon/otaku/otaku.htm>
- <http://www.armory.com/tests/anime.html>
- <http://wicca.skynetblogs.be/?date=20040430&number=1&unit=months> (en Eo!)
- FILMOJ
- *Otaku, fils de l'empire du virtuel*, de Jean-Jacques Beinex (1993)
- *Perfect Blue*, de Kon Satoshi (1997)
- *Thomas est amoureux*, de Pierre-Paul Renders
- *Twitch city*, televida serio
- *Extension du domaine de la lutte*, de Philippe Harel
- *Elephant Man*
- *Rain Man* ktp

Koreaj filmoj

Emmanuel Villalta

Kiam oni retrorigardas al la kelkaj ĵus pasintaj jaroj de la tutmonda kinarto, tuj sentebas ke nova vento blovas el Sud-Koreujo. La koreaj filmoj, dum ĉi-tiuj jaroj, fuĝis el la porfanatikulaj getaj festivaloj por atingi publikan sukceson, kiel en sia hejmlando, kie ili nun superas la usonajn filmojn. 2004 proponis belan ekzemplaron de ilia bunteco.



Old Boy

La plej sukcesa en festivaloj estis *Old Boy*, de Park Chan-wook : ĝi preskaŭ estus trafinta la Palme d'Or se Tarantino sukcesintus konvinki sian ĵurion ne doni ĝin al Michael Moore. Kompreneble al Tarantino pli plaĉis la komikseca perforto de *Old Boy* (kie oni manĝas vivantan polpon aux detiras dentojn per martelo...) ol la politika perforto de *Fahrenheit 9/11*. Ankaŭ la malsimpla kaj ne tro realeca rakonto (mallonge : iu viro subite estas kidnapita, restas dum jaroj enŝlosita sen iu ajn klarigo en ĉambro kun televidilo kiel ununura ligo al la ekstera mondo, kaj post sia same subita liberiĝo penas trovi la kaŭzojn kaj la kulpintojn de sia longjara ekstermondigo) aŭ la cit-aludoj pri la komputilluda kulturo nepre allogis la aŭtoron de Pulp fiction.

En la ĉi-jara Cannes-elekto estis ankaŭ *La Femme est l'avenir de l'homme* (Yeojaneun namjaui miraeda), de Hong Sang-soo. Tiu ĉi filmo havas ioman membiografian flankon : ĝi montras Korean filmreĝisoron kiu revenas en sian landon post kelkaj jaroj en Usono (Hong Sang-soo ja ekziliĝis tie dum kelkaj jaroj). Li retrovas

sian antaŭekzilan amikon (kiu iĝis riĉa, edzo kaj patro) kaj ili kune strebas trovi la knabinon, kiun ili ambaŭ amis kiam ili estis junaj. La filmo disvolviĝas tre flue inter la scenoj de la pasinta kaj de la nuna tempo : la tempo estas io tute ekster la roluloj, ili ĝin ne regas sed nur senluziige konstatas, ke ili ŝanĝiĝis. Tiun impreson de ŝvebo plej sentigas la scenoj de drinkado : la reĝisoro vere igis siajn aktorojn drinki, por pli bone kapti la etoson de tiuj unikaj tempoj, eĉ pli senpezaj kaj ekstermondaj ol la aliaj.

Male, la rakonto de *Memories of murder* (Salinui Chueok) de Joon-ho Bong estas forte ligita kun la tempo, kaj kun iu epoko : la fino de la 80aj jaroj, fina jardeko de la sudkorea diktaturo. Ĉirkaŭ malgranda provinca urbeto, virinoj estas perfortigitaj kaj murditaj. La polico tute ne estas alkitimiĝinta al tiaj krimoj, kaj la loka enketisto restas senreaga. Oni do sendas el la ĉefurbo iun fakulo-policiston (kies unua konkludo kompreneble estas « Mi kredas, ke temas pri serimurdanto. »). Do jen perfekta elirpunkto por Hollywood-eca, Seven-eca filmo : du malsamaj sed kompletigaj policistoj, mistera murdanto, pluvegaj noktoj (la krimoj ja okazas nur pluvvetere)... Sed la vivo ne same simplas kiel en Hollywood : la policistoj ne estas superhomoj, kaj la polico unuavice estas la aganta brako de la armea diktaturo : esplortrovi la veron ne estas ĝia ununura celo. Do ne nepre atendu lastminutan malkaŝigon de la vero, ĉar en la vera vivo ankaŭ dubo povas venki.

Alia flanko de la korea historio, multe pli konata ol la armea diktaturo, estas ĝia delonga duonigo. Tion traktas *The coast guard* (Hae anseon) de Kim Kiduk. En iu izola ĉemara tendaro, milita taĉmento senĉese trejniĝas kaj gvatadas por trafe reagi kiam la Norduloj alvenos (ĉu atake, ĉu spione). Sed nenio okazas, ĝis kiam, iutage, juna gea paro de la apuda vilaĝo venas petolamori en la malpermesita zono. La nerva soldato, kiu ĉi nokte deĵoras, tuj pafas kaj mortigas la viron, dum la virino revenas nevundita sed freneziginta al la vilaĝo. Ekde tiam, ĉio iĝas tre komplika : la vilaĝanoj koleras kontraŭ la militistoj, fakte pli danĝeraj ol la eventualaj nordaj spionoj ; la armeo devas ion fari por pruvi ke ĝi estas pli utila ol damaĝa, kaj do punas la pafinton ; la pafinto ne komprenas kial lin oni punis kvankam li plenumis sian mision. Ne dubindas ke tiu vilaĝo-tendaro mondeto iel respregulas la tutan Koreion kaj ĝiajn problemojn, ĝiajn timojn, ĝian paranojn.

Se tiu ĉi artikoleto donis al vi emon malkovri filmojn el Koreio, sciu ke -je la tago kiam mi skribas- la du unuaj ankoraŭ spekteblas en 5 kaj 41 kinejoj tra Francio. Vi ankaŭ povas gvati ilian haveblon en dovodo (16an de februaro por *La femme est l'avenir de l'homme*, 24an de februaro por *Memories of murder*). Ajnokaze, se vi vidas ke via kinejo montras korean filmon, ne hezitu eniri : eble estos surprizo, sed verŝajne bona !



The coast guard

En Ĉinio batalanta

Christophe Chazarein

Inter la esperanto-verkistoj, estas unu malmulte konata kiu miaopinie ne trafis la famon, kiun ŝi meritas. Malmultaj el ni jam aŭdis pri la japanino Hasegawa Teru, pli konata laŭ la verknomo Verda Majo. Bedaŭrinde nefinita kaj fragmenta, la verko de Verda Majo estas tamen interesa pro la forta karaktero de la aŭtorino kaj ĝia destino tra la tumultaj eventoj en Ĉinio dum la jaroj 30aj kaj 40aj.

Hasegawa Teru naskiĝis en 1912 en mezklasa familio de Tokio. En 1929, 17-jaraĝa, ŝi eniris Virinan Superan Pedagogian Lernejon de Nara, la plej antikva historia centro de la japana kulturo. En Nara, ŝi kontribuis al la lerneja revuo per tankaokoj¹, eseoj kaj noveloj.

En 1932, ŝi estis 20-jaraĝa kaj eklernis Esperanton; ŝi tiam ne antaŭvidis, ke tiu renkontiĝo ŝanĝos la direkton de ŝia vivo. Hasegawa Teru eniris la Esperantomovadon per la maldekstra pordo: ŝi ekaktivis kun la Kiota grupo de Japana Prolet-Esperantista Unio (JPEU). En sia lernejo, ŝi starigis kulturajn rondetojn pri literaturo kaj Esperanto. Krome, ŝi havis oftajn kontaktojn kun lokaj maldekstraj aŭ kulturaj organizaĵoj. Tia aktiveco, en tiama Japanio, ne estis senriska: okaze de amasa arestado, kaptis ŝin la polico, kiu retenis ŝin kelkan tempon. Elpelita de la lernejo, ŝi revenis en Tokion kie ŝi tamen daŭrigis sian aktivadon.

En printempo 1936, Hasegawa Teru, kiu jam subskribas « Verda Majo », konatiĝis kun Liu Ren, ĉina esperantista studento en Tokio. La gejunuloj sekrete geedziĝas, tiel spitante la konsenton de ŝia familio. Por bone taksu la gravecon de la afero, oni memoru, ke en tiama Japanio oni konsideris necesa la aprobon de familio por geedziĝo, precipe por la virinoj. Kaj, eĉ pli grave, multaj japanoj taksis la ĉinojn kiel subhomojn, apenaŭ pli estimindajn ol simiojn.

Geedziĝante kun ĉino-cetere komunistaj! – Verda Majo elektis la vojon de ekzilo.

En 1936, Verda Majo kaŝe enŝipiĝis al Ĉinio, kie atendas ŝin ŝia edzo kaj vivo de batalanto por la paco. Tiam komenciĝas la rakonto de ŝia ĉefverko, *En Ĉinio batalanta*. Kelkajn monatojn post ŝia alveno, ekfuriozis la milito inter la

japana invada armeo kaj la ĉinaj armeoj (naciistoj kaj komunistoj, reciproke malamikaj sed alianciĝintaj pro la minaco). Verda Majo unue aktivis kun la Ĉina Proleta Esperanto-Unio (ĈPEU) en Ŝanhajo. Ŝi ankaŭ defendis la komunistan flankon, verkante artikolojn kiuj pledas por internaciismo kaj solidareco inter la ĉinaj kaj japanaj popoloj kontraŭ la japanaj imperiistoj. Ŝi baldaŭ translokiĝis al Kantono, ĉar la japanoj minacis baldaŭ kapti Ŝanhajon. En Kantono ŝi daŭrigis sian agadon de esperantistino kaj verkistino, kune kun sia edzo.

Post malfacila periodo – la paro estis deportita de Kuomintang² en Hongkongon pro ŝia japana deveno – ŝi enoficiĝis kiel radioparolistino. Ŝi elsendis japanlingve por la japana soldataro, instigante ilin ĉesigi la militon. Cetere, ŝi plu kunlaboradis en la kultura fako (unue de Kuomintang, kaj poste de la komunistoj) kaj daŭre publikigis gazetajn tekstojn. Malplifortigita de sia aktivado, ŝi forpasis en 1947 pro infekto

ŝi instigis la japanan soldataron al ĉesigo de la milito



post abortigo. Du jarojn poste, la milito finiĝos per la venko de la komunistoj super Kuomintang.

Kiel raporto pri la vivo de kuraĝa kaj admirinda virino, *En Ĉinio batalanta* ja legindas. Ĝi krome valoras kiel historia atestaĵo pri la eventoj en Ĉinio dum tiu malluma periodo. Ankaŭ ĝi meritas atenton pro la granda talento de la verkistino. Kiel orientulino, Verda Majo uzas esperanton kun ofte nekutimaj, sed elegantaj formoj. Ŝi ankaŭ estas rimarkinde talenta por priskribi homojn, lokojn kaj situaciojn. Per malmultaj vortoj ŝi kapablas trafte kaj elvokive bildigi.

La tutan verkaron de Verda Majo kompilis kaj eldonis Ĉina Esperanto-Eldonejo kun la titolo *Verkoj de Verda Majo*. Ĝi entenas ŝian nefinitan ĉefverkon *En Ĉinio batalanta*, kaj multajn artikolojn, novelojn kaj tradukojn. Ĝi estas aĉetebla per la katalogo de la libroservo de UEA (www.katalogo.uea.org).

¹ Tankao: japandevana poemeto konsistanta el 5 versoj (alternative po 5 kaj 7 piedoj).

² Kuomintang: tiama naciista kaj konservativa partio de Ĉinio. Gvidita de Ŝang Kajček.

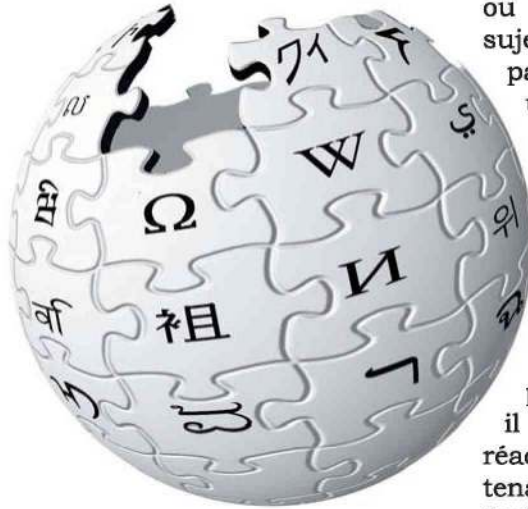
Wikipedia : l'encyclopédie libre et gratuite

Christophe Chazarein

Depuis quelques temps, on entend de plus en plus souvent parler de cette encyclopédie présente sur Internet. L'engouement qu'elle suscite n'est pas passé inaperçu des médias, et l'implication des espérantophones dans ce succès méritait d'être souligné par JeunEsperanto-Info ! Alors, qu'est-ce que Wikipedia ?

« Wiki » : qu'es aquó ?

Le nom de cette encyclopédie paraît étrange à première vue : nous reconnaissons bien la racine pedia d'origine grecque, mais d'où vient ce wiki et que signifie-t-il ? A l'origine, le mot est emprunté à la langue hawaïenne où il signifie « rapide ». Passé en anglais, le mot wiki désigne un tableau d'affichage libre, placé dans un lieu public, sur lequel chacun peut ajouter une note ou un commentaire à l'attention de tous. Transposés dans le monde virtuel d'Internet, les wiki sont devenus des sites dont le contenu est librement accessible et modifiable : chaque visiteur peut créer une page, ou modifier une page déjà existante en la corrigeant, en y ajoutant une partie ou même en la supprimant. A première vue, il peut sembler que le principe du wiki s'apparente à celui du forum. Cependant, il s'en distingue dans la mesure où les forums établissent une hiérarchie entre les utilisateurs : en effet, seul les administrateurs (et éventuellement les « modérateurs » nommés par leurs soins) ont la possibilité d'éditer, de déplacer ou de supprimer un message. Les autres utilisateurs ne peuvent qu'ajouter leurs messages, qui sont définitivement affichés une fois postés. Dans un wiki au contraire, le site est rédigé collectivement par l'ensemble des utilisateurs – y compris les visiteurs occasionnels. Les wikis connaissent une certaine vogue actuellement et c'est en partie sous ce système que fonctionne notamment le site d'Espéranto-Jeunes.



Une « wiki-encyclopédie »...

Wikipédia, vous l'aurez compris, fonctionne également comme un wiki ; c'est en cela qu'elle est libre et gratuite. Tout d'abord, elle est libre dans la mesure où son contenu est entièrement accessible et réutilisable : articles et images peuvent être copiés, remaniés et diffusés à volonté car ils relèvent du domaine public. Mais cette encyclopédie est également libre par son mode d'élaboration : Wikipedia étant un wiki, tout un chacun peut participer à son enrichissement en créant une nouvelle entrée ou en développant un article déjà existant. On peut corriger, détailler, agrandir un article, créer des liens vers des articles apparentés. Tout ça doit se faire dans le respect de quelques normes simples – en particulier celle de la neutralité du point de vue. Un nouvel article apparaît le plus souvent sous la forme d'un « bouchon » (stumpo, « souche » en espéranto), c'est-à-dire d'une définition très brève du sujet, parfois accompagnée d'une ébauche de plan. Plus tard, l'article s'étoffe grâce aux nombreuses contributions de divers utilisateurs, souvent passionnés

ou du moins intéressés par le sujet. Lorsque l'un d'eux laisse passer une faute d'orthographe, une information erronée ou un point de vue trop partisan (chose courante quand il s'agit de politique ou de religion), un autre rectifiera l'article à sa suite. Il faut souvent compter plusieurs mois pour que s'élabore un article satisfaisant, parfois plusieurs années ! En outre, il est toujours possible de réactualiser un article vieilli en tenant compte des dernières évolutions dans le domaine.

Il est important de noter que, chez Wikipédia, tous les états successifs d'un article sont archivés et peuvent être consultés et éventuellement rétablis. Si quelqu'un fait une mauvaise modification d'un article ou tente même de l'effacer, on peut toujours tout récupérer. On évite ainsi tout risque de dégradation – ou même de sabotage.

Un projet multilingue

Créé en janvier 2001 en langue anglaise, Wikipédia n'a pas tardé à voir éclore des versions en autres langues. Aujourd'hui, 4 ans après le début du projet, le site se décline en une quantité impressionnante de langues (près de 50), des plus répandues aux plus inattendues. Parmi celles-ci, on rencontre bien entendu les langues « dominantes » (l'allemand, le japonais, le français, l'espagnol, etc...) mais aussi des langues anciennes (latin, sanskrit, anglo-saxon...), des langues régionales (catalan, basque, wallon...), et

¹ Très vraisemblablement, cette tendance se corrigera avec le succès grandissant du site. Ça ne durera pas !

bien entendu l'espéranto sur lequel nous reviendrons !

Toutes ces langues ne sont pas représentées de manière égale. La version anglophone est bien sûr la plus grande, qui culmine à plus de 450.000 articles, suivie des versions allemande (plus de 200.000), japonaise (100.000), et française (85.000). Cependant, un coup d'œil au classement des langues les mieux représentées amène quelques surprises : on voit par exemple le suédois largement devant l'espagnol ou l'espéranto devancer le russe. Il est frappant de voir que ce classement des langues ne reflète pas leur rang en nombre de locuteurs¹. On peut l'expliquer par des raisons économiques : toutes les populations du monde n'ont pas un accès égal à l'informatique, c'est peu de le dire... Mais il faut ajouter que les langues minoritaires voient en Wikipédia un moyen de faire entendre leur voix et de mettre en avant leur propre culture – et l'espéranto n'y fait pas exception. D'où leur grande activité sur le site.

Vikipedio : l'encyclopédie en espéranto !

Et qu'en est-il de l'espéranto, justement ? Comment se porte Vikipedio, la version espéranto de Wikipédia ? Pas mal, assez bien même.

En novembre 2001, 10 mois après le lancement du projet, Wikipédia se met à parler espéranto. C'est aux américains Chuck Smith et Stephen Kalb que l'on doit la fondation de Vikipedio. Le projet bénéficia aussi du travail de Brian Vibber qui mis en place un programme facilitant la transcription des lettres accentuées. Chuck Smith a également donné une tournée de conférence en Amérique du nord et en Europe pour faire connaître le site dans le mouvement espérantiste, et faire prendre conscience de l'intérêt

<http://eo.wikipedia.org>

Kiel modifi artikolon ?

Vi estas leganta unu el la artikoloj de Vikipedio; Subite, vi ekvolas tuj ŝanĝi ion en la artikolo (ekzemple, vi eltrovis eraron). Kion fari ? Nu, tre facilas !

Simple musklaku la butonon "modifi" : aperas paĝo kun la teksto de la artikolo en fenestro. Vi nun skribu en la fenestro, kaj poste musklaku sur la butono "konfirmu" : la paĝo de la artikolo reaperas ŝanĝita laŭ via volo ! Se vi musklakas sur la butono "historio", vi povas konstati, ke via modifo estas registrita kiel ĉiuj antaŭaj.

Kiel krei novan artikolon ?

Vi estas leganta unu el la artikoloj de Vikipedio; Subite, vi ektrovas ligilon pri via plej ŝatata fako. Vi des pli ĝojas, ĉar ĝi aperas ruĝe, tiel signifanta, ke ĝi kondukas al artikolo ne jam ekzistanta ! Se vi musklakas la ruĝan ligilon, vi atingos fenestron, kiu proponas al vi krei la artikolon. Ne pli komplikas la afero !

la vivacité de l'espéranto et l'existence de sa culture. En effet, Vikipedio ne peut pas progresser sans la participation de tous ceux qui y contribuent. De nombreux espérantistes se sont déjà groupés autour de Vikipedio, et ils travaillent à en augmenter le volume d'articles et à en améliorer la qualité. Parmi les vikipediistoj les plus actifs, le français Arno Lagrange fait également beaucoup pour faire connaître l'encyclopédie, en donnant conférences et interviews.

Aujourd'hui, Vikipedio est le site espérantophone le plus populaire avec une moyenne de 3000

visites par jour. Il a dépassé le seuil des 21.000 articles et progresse à raison de 900 environ par mois. Ces chiffres placent l'espéranto au 13^{ème} rang des langues présentes sur Wikipédia – un résultat plus qu'honorable ! Malheureusement, la progression de la version espéranto n'est pas aussi marquée que d'autres, et le réveil de certaines langues auparavant à la traîne (notamment le portugais ou l'italien) l'a fait rétrograder. Il y a un peu plus d'un an, pourtant, l'espéranto était au nombre des 6 langues ayant franchi seules le seuil des 10.000

bras, c'est un immense champ en friche qui n'attend que nous pour le cultiver !

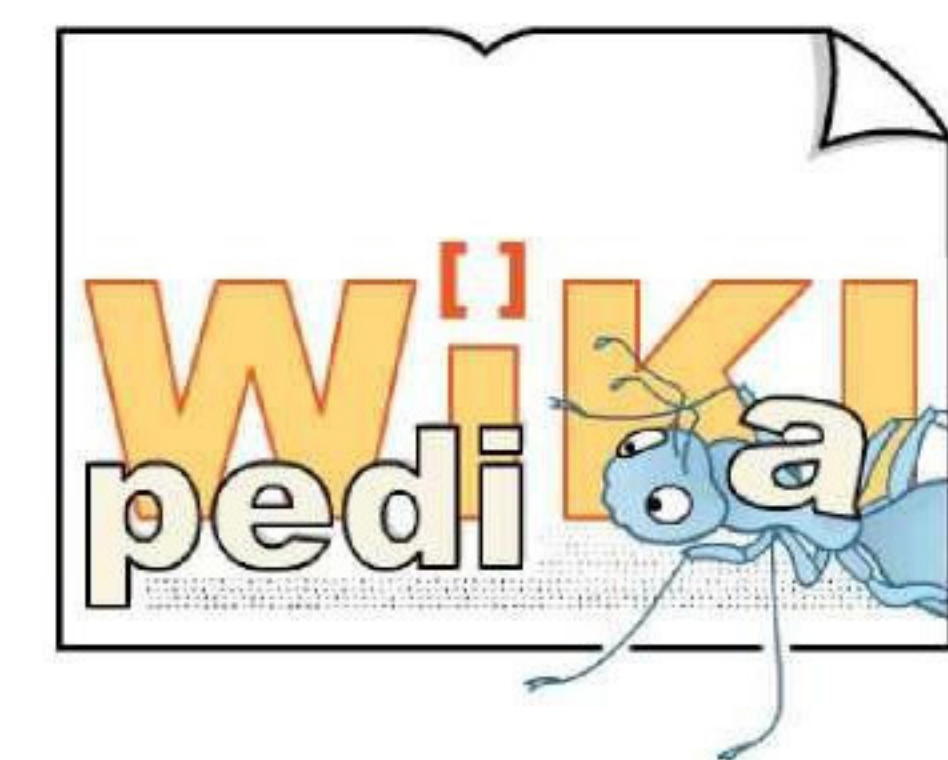
Aide Vikipedio, et Vikipedio t'aidera !

En contribuant – même modestement – à Vikipedio, on participe à son enrichissement. Mais d'après mon expérience personnelle, je sais qu'on participe tout autant à son propre enrichissement ! Je pense que Wikipédia est intéressant à trois niveaux : comme projet humaniste, comme projet espérantiste, et enfin à titre de développement personnel.

C'est d'abord le projet d'une encyclopédie universelle et libre. Celui d'une encyclopédie de tous, par tous et pour tous. Un puits de connaissance où chacun peut puiser et apporter de l'eau ; l'idée d'un réel partage du savoir. C'est aussi Vikipedio, une grande encyclopédie espérantophone et internationale, moins biaisée par les points de vue ethnocentristes ; Qui ne fait pas de distinction entre « petites » et « grandes » cultures.

.../...

Pour le projet espérantiste, c'est aussi une formidable vitrine démontrant la vigueur de l'espéranto et la réalité de sa culture. Il est important de noter que chaque article est lié avec ses équivalents dans les autres langues : une liste à gauche de l'écran énumère les langues dans lesquelles l'article consulté est disponible. Il suffit de cliquer sur une de ces langues pour que s'affiche l'article dans celle-ci. Quand on sait les préjugés qui courent sur l'espéranto, on imagine l'effet produit sur celui ou celle qui découvre qu'il figure en bonne place aux côtés du français, de l'espagnol ou de l'anglais !



Pour le côté personnel, contribuer à Wikipedio est un très bon exercice que je ne saurais trop conseiller. Vous améliorerez votre espéranto : si vous avez peur qu'il rouille un peu, n'hésitez pas à prendre la plume (enfin le clavier). En outre, rédiger un article sur un sujet oblige à aller chercher les informations nécessaires dans les livres, sur Internet, etc.... De sorte que c'est un excellent moyen d'aiguiser sa curiosité et d'enrichir sa culture personnelle.

Il y a sûrement un domaine qui vous intéresse, sur lequel vous avez quelques connaissances à faire profiter aux autres, et qui n'a pas encore été traité comme il le mérite... Le plus simple reste de traduire un article existant sur la version française (ou une autre). Vous aussi vous pouvez apporter votre pierre à l'ouvrage !

Recenzo : Nudpieda Gen

Russ Williams



Nudpieda Gen (de NAKAZAWA Keizi; Esperanta traduko de Rondo Gen, japana grupo) estas bonega bildrakonta libro. Originale aperinte en la japanakomiksogazeto Shonen Jump, dum la 60aj jaroj, la rakonto koncernas familion loĝantan en Hiroŝimo dum la dua mondmilito - do klare ĝi ne estas feliĉa rakonto. La ĉefa persono Gen ŝajne estas bazita sur la aŭtoro kaj liaj propraj spertoj kiel juna knabo dum la milito.

Ĉi tiu libro estas la plej longa Esperanta libro kiun mi legis ĝis nun (ĝi enhavas 280 paĝojn). Mi ege feliĉas ke mi legis ĝin Esperante anstataŭ angle. La temo estas kontraŭ milito, kaj mi

ĝuis legi tian tekston per la internacia lingvo. Kaj mi ĝuis ke mi legis ĝin facile (nur sep monatojn post kiam mi ekstudis Esperanton), sen multaj problemoj. Fakte, mi decidis skribi liston de la vortoj kiujn mi ne certe sciis, aŭ pri kiuj mi scivolis, kaj la listo havis nur 200 vortojn, malpli ol la paĝokvanto. (Se vi scivolos, mi metis ĝin en la reton ⁽¹⁾, eble ĝi helpas aliajn lernantajn Genlegantojn.) Do mi rekomendas la libron kiel bonan ekzercon por lernantoj.

Sed pli grave, mi rekomendas la libron ĉar ĝi simple bonegas! Ĝi estas tre kortuŝa. Ne surprizas ke la libro enhavas militan hororon, mortecon, kaj la faligon de la atombombo. La familio de Gen estas tre interesa, kaj mi ŝatas ilin, kaj malfeliĉas pri iliaj problemoj. Fakte, ĉi tiu komikso estas la unua Esperanta teksto, kiu igis min plori. Plejparte, la libro ne koncernas la atombombon, sed la fakto ke la familio suferas problemojn, ĉar la patro kontraŭas la militon, kaj instruas al siaj infanoj ke la milito estas eraro de la imperiestro kaj la riĉuloj, kiuj stulte komencis la militon. Iliaj najbaroj kaj amikoj traktas ilin malbone, kaj diras ke ili estas perfiduloj. La libro enhavas kelkajn dialogojn kiuj malfeliĉe memorigas min pri nuna Usono kaj la Irakmilito: «Se vi kontraŭas la militon, vi

estas perfidulo!» ktp. Mi dezirus igi George Bush kaj liajn kolegojn legi ĉi-tiun libron. Tro multaj homoj militofrenzas kaj entuziasme sendas soldatojn al morto.

Jen unu ekzemplo el la komikso. Mi unue ploretis dum subtila kortuŝa sceno pri Kōzi (frato de Gen), kiu aliĝas la mararmeon (kontraŭ la deziroj de la gepatroj). Kamikaz-piloto Kumai ofte drinkas kaj ĝenas Kōzi, ĉar Kumai ne volas morti, kaj Kōzi rifuzas trinki kun la kruda stranga Kumai. Poste, Kumai honte ne plenumas sian Kamikazan mision, sed vundiĝas dum la flugo. Kōzi vizitas la kompatindan hontan perfidulon en la hospitalo kaj ili amikiĝas.

Ial, ĉi tiu sceno estis subtile forta laŭ mi:



Mi due ploris kompreneble dum la finaj paĝoj, kiam la atombomba eksplodo fuŝas la tutan urbon kaj mortigas multajn homojn. Mi sciis, ke la atombombo venas. Sed mi tamen surpriziĝis kiel la sceno trafis min, kaj la rakonto havas interesajn neanticipitajn surprizojn post kiam la bombo falas. La atombombaj hororoj sufiĉe gravas, sed ankaŭ ceteraj malfacilaj problemoj okazas... sed mi ne aperigu la detalojn - vi mem legu ĝin!

Sed la libro ne estas tute malfeliĉa. Estas multa humuro, eĉ humuraj stultetaj furzoŝercoj en frua sceno en milita trajno! Kelkaj amuzaj aventuroj okazas. La leganto akiras multajn informojn pri japana kulturo kaj historio, kiuj tre interesas. Do ne timu ke la libro tute malfeliĉigos vin.

Mi nur plendas pri du aferoj. Unue, mi konfesas ke mi ne tre ŝatas la faman popularan manga-stilon de multaj japanaj komiksoj, kun la grandegaj beletaj okuloj, ktp. Kompreneble, tio estas afero de gusto. Sed laŭ mi, estas pli malfacile kredi kaj senti la seriozajn situaciojn kiam la personoj aspektas tro bufonaj, beletaj, histrionaj, ktp. Malgraŭ la artstilo, mi tamen tute sorbigis en la rakonton, kiu bondiras pro la forteco de la rakonto. Kaj certe la arto estas verkita lerte kaj bonege, eĉ se mi ne ĉiam

ŝategas la stilon de la vizaĝoj.

Due, la aŭtoro preskaŭ ĉiam skribas laŭ la vidpunkto de Gen kaj lia familianoj - ordinaraj kuraĝaj suferantaj homoj en la urbo Hiroŝimo. Sed kelkfoje, li lekcias pri la historio de la atombombo aŭ aliaj aferoj, kun rakontado pri la projekto Manhattan, eĉ unu sceno kun Einstein kaj Oppenheimer! Tio tiras la leganton el la ĉefa rakonto. Mi preferus ne scii, ke la atombombo falas je 8:15, la sesan de aŭgusto, kaj ne scii, kiam la tago venas en la rakonto. Mi preferus sperti ĝin neanticipe kiel Gen, kiu scias nenion pri la scienco kaj la planado de la atako, kaj kiu simple miras en ŝoko kiam la eksplodego okazas. La vidpunkto de la familio estas tiom forta, ke la historia teksto simple ne estas tiom interesa. Probable la aŭtoro volis eduki la leganton pri la historiaj faktoj, sed la homara rakonto estas pli forta ol la abstraktaj historiaj faktoj, laŭ mi.

Sed ĉi tiuj problemoj ambaŭ ne gravas - la libro tre legindas. Mi rekomendas ĝin ege.



¹ <http://russcon.org/esperanto/gen-vortoj.html>

Kion legi ĉine?

Superrigardo pri la ĉina literaturo

François Hoeltzli

La ĉina literaturo, dum sia jam longa historio, kolektadis ĉefverkojn kaj dank'alili, disvastiĝis tra tuta Ekstremoriento. Malestimi tiun trezoron estus simila krimo kiel tiu de la imperiestro Ŝi-Hoang-Ti, unuiginto de la lando: en 213 a.K., por pli facile trudi sian vidpunkton, tiu povon-soifanto ordonis la bruladon de ĉiuj ĉinaj libroj! Titoloj por ĉiam malaperis, sed feliĉe, du aŭtoroj almenaŭ supervivis la fajron.

La unua estas la ordema, tradiciema, familiema Konfuceo (552-479 a.K.), kiu arigis kaj ordigis la tiamajn klasikajojn. Lia Kroniko de Printempoj kaj Aŭtunoj resumas la pasintecon de la reĝdomo Lu; lia Libro de la Ŝanĝoj (Yi-King) estas uzata por antaŭdiri la estontecon. Lia filozofio fariĝis religio kaj, precipe ekde la unua kompleta printeldono (je la 10a jarcento), lia tuta verkaro iĝis nepra lernaĵo por ĉiuj ontaj funkciuloj de la imperio.

La dua estas la naturema Laocio (570?-490? a.K.), patro de taoismo. Spite al fiaj kritikoj far la jezuitoj, kiuj komencis elĉinigi verkojn ekde la 16a jarcento, Tao-Te-King, la mallonga, enigma verko de Laocio, estas nun unu el la plej disvastigataj libroj eĉ en Eŭropo: kaj pacemuloj, kaj kruelaj tiranoj konsideras ĝin sankta teksto!

Cetera filozofia religio eniris la landon kaj akiris pli kaj pli gravan influon dum la unua jarmilo p.K.: budhismo. Ŭu-Ĉeng'en (1500?-1582) rakontas, en sia Vojaĝado Okcidenten, la aventurojn de ĉina budhisma monaĥo kiu trapasis Himalajon je la sepa jarcento por serĉi originalajn tekstojn en Barato. Preter la amuzaj anekdotoj, la Vojaĝado estas pli malpli vera historio: Je tiu tempo, oni amase ĉinigis budhismajn tekstojn, kaj uzis por tion fari taoismajn terminojn. Okazis ia kunfandiĝo inter taoismaj kaj budhismaj nocioj tra la tradukado: La Ĉ'an budhismo, onta Zen budhismo, naskiĝis.

Fama aliĝinto de la Ĉ'an budhismo estis la poeto Li-Po (701-762), laŭdire praido de Laocio. La tradicio prezentas lin kiel drinkemulo, lerta rapiristo, kaj amiko de la imperiestro. Iam, en drinkejo, Li-Po konatiĝis kun la juna poeto Tu-Fu (712-770). Longa amikeco komenciĝis: indus legi ambaŭ poemarojn samtempe kompreneble. Sed fakte, poezio estas verŝajne la plej malfacila parto de iu ajn literaturo: Li-Po kaj Tu-Fu preskaŭ ĉiam aludas al (de ni nekonataj) okazaĵoj de la ĉina historio, famaj poetoj aŭ famaj belulinoj! Ĉio en la

aludo...

Pli klarigemaj estas la ĉinaj romanoj. Ĉiuj estas verkoj junaj, t.e. malpli ol sep jarcentojn malnovaj; ili havas la amplekson kaj vastecon de sia devenlando: la kutimaj cent dudek ĉapitroj kovras pli malpli mil kvincent paĝojn. Krom pri la jam menciita Vojaĝado, la ridema infano ene de ni eble havus intereson pri Ĉe Akvorando kiu bildigas la vivon de ĝoja Robin-el-Arbar-eca rabistaro tra Ĉinio. La ardan junulon en ni eble pli allogus la Ruĝdoma Songo, kiu traktas pri amo, amoro, amorado, ĉiuforme, sen iu ajn spuro de eŭropa moralismo. Kaj por la maljunulo en ni, kun respondecoj kaj seriozegaj pripensoj, eble la strategioj, friponadoj, komplotoj de la Tri Reĝdomoj forgesigus liajn zorgojn.

Fakte, literaturo neniam ĉesis kreski en Ĉinio. Sed ankaŭ eksterlande: mi menciis ke ĝi disvastiĝis en la najbarajn landojn, ĝi nun eĉ populariĝas ĉe ni: ĉu vi jam aŭdis pri Dragonball? Jen serĉado de kristalaj kugloj kiu klare aludas la serĉadon (kaj libere inspiras sin tien) de budhismaj tekstoj en la Vojaĝado Okcidenten!



Konfuceo

Pasporta Servo

Tifen

Comment découvrir la littérature chinoise?

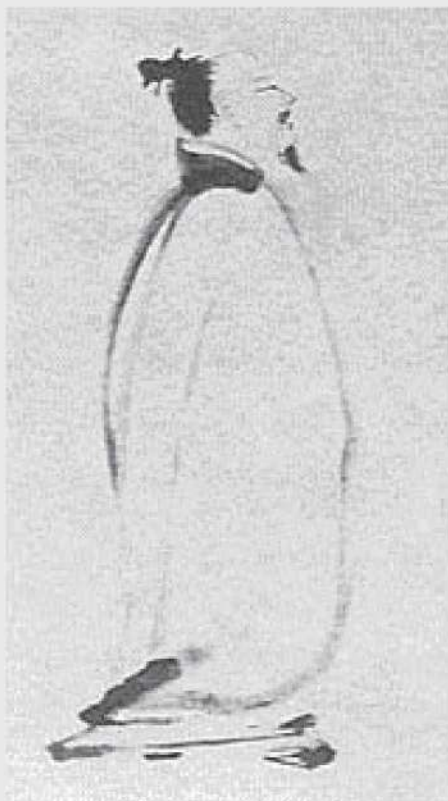
En lisant les oeuvres bien entendu. Et quand on ne parle pas le chinois, on se rabat sur les traductions. Oui mais quelles traductions lire?

-Mon tout petit conseil : Éviter les livres portant les mentions genre «par le Père XXX» ou signées d'un mystérieux «R.P.J YYY»! De nombreuses traductions anciennes (rééditions sans droits d'auteur, bouquinistes, etc.) sont celles des Jésuites. Certaines de leurs interprétations sont depuis longtemps remises en question! Pour le reste, je cède la parole aux experts.

-Les conseils de ma copine, pour les traductions en français : Confucius, Lao-tseu, taoisme, zen : En dehors des nombreuses éditions de poche, les bédés de Tsai Chih Chung, sur le taoisme et sur le bouddhisme sont chaudement recommandées, on ne se casse pas la tête à les lire et le prix est décent (13€). Li-Po, Tu-Fu et d'autres poètes sont édités par Moundarren (>20€/volume). Les romans classiques sont en Pléiade (hors de prix).

-Ceux de mon chat Li-Po, pour celles en Espéranto :

Le catalogue d'UEA est un peu fourni sur l'histoire et la philosophie chinoises, ou des anthologies de textes récents. Les romans *Ruĝdoma Songo* et *Ĉe Akvorando* sont aussi disponibles dans la langue internationale, trop chers (80€/2vol et 120€/3vol respectivement) mais en dessous du prix de la traduction française. Économisez grâce à l'Espéranto!



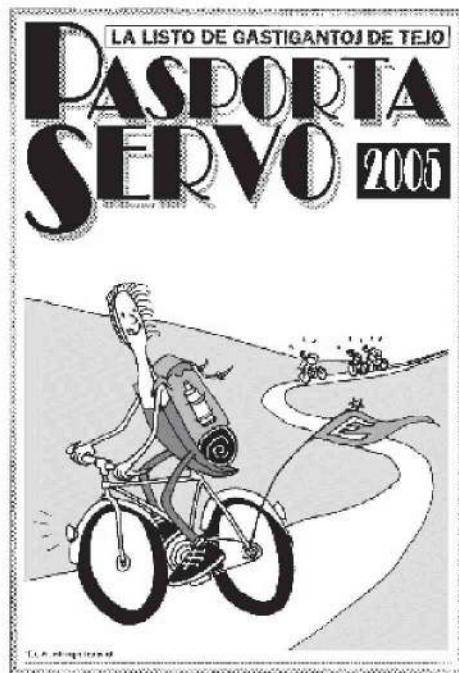
la drinkema poeto Li Po

-Ceux d'un anglophile de mes amis qui lit le Seigneur des Anneaux en VO:

Si vous n'avez pas mal aux yeux en lisant sur un écran, et que l'anglais ne vous fait pas peur, on trouve les traductions de *Ruĝdoma Songo* (*The dream of the red mansion*) et de *Tri Reĝdomoj* (*Romance of the three kingdoms*) sur le net,

prêtes à télécharger.

Bonne lecture!



Le Pasporta Servo (« service passeport ») est un annuaire d'hébergeurs espérantophones se proposant de loger gratuitement d'autres espérantophones en possession du petit livret. Les conditions varient d'un hébergeur à l'autre, du lit à baldaquin au carrelage, d'une nuit à plus d'un mois, d'une personne à 60...

Outre l'aspect économique, le Pasporta Servo a l'avantage de mettre le voyageur en relation directe avec l'habitant, qui vous montrera autre chose que ce que vous ferait visiter le guide d'un hôtel...

L'édition 2005 comprend 1364 hébergeurs de 89 pays et est disponible auprès de JEFO (16€ + frais de port).

www.tejo.org/ps

Lastminute

La nederlanda esperanto junularo organizos la Printempan Renkontigon, de la 10a ĝis la 12a de junio en Middelburg, Zeeland. La ĉefa temo estos la 40jariĝo de la asocio. Pli da informoj ĉe:

www.esperanto-jongeren.nl/pr2005

JEFO-estraro / bureau d'Espéranto-Jeunes

Prezidanto Axel Rousseau	45, rue de Silly 92100 Boulogne Billancourt	tél. : +33 6 63 70 11 32 axel@esperanto-jeunes.org
Vic-prezidanto Sébastien Merlet	4 route de la Raimbaudière 41800 Houssay	tél. : +33 6 77 37 49 88 sebito@esperanto-jeunes.org
Kasisto Sébastien Montagne	43, place Drouot 45140 St Jean de la Ruelle	tél. : +33 6 60 66 48 02 sebastien@esperanto-jeunes.org
Sekretario Aleks Kadar	13 av. de Wagram 75017 Paris	tél. : +33 1 44 09 84 39 aleks@esperanto-jeunes.org
Vic-sekretario Cyrille Pouillet	103, avenue Verdier 92120 Montrouge	tél. : +33 6 77 28 13 25 cyrille@esperanto-jeunes.org

JEFO-komitato / conseil d'administration d'Espéranto-Jeunes

Benoît Fonty <i>Coordination FESTO</i>	10 rue Bonne Louise 44000 Nantes	tél. : +33 2 40 69 48 95 benoit@esperanto-jeunes.org
Christophe Chazarein <i>Rédaction JI</i>	App. 103 bât. D / 200 rue Jean-Ursule Devals 82000 Montauban	tél. : +33 6 73 34 15 49 ch.chazarein@laposte.net
Emmanuel Debanne	8 rue Cotte 75012 Paris	tél. : +33 1 43 46 60 47 emmanuel@debanne.net
Flavie Audibert <i>Culture</i>	31 rue Denis Papin 31500 Toulouse	tél. : +33 6 61 58 60 80 flaviewakako@yahoo.fr
François Hoeltzli <i>Relations TEJO</i>	Barlachstr. 16 DE-80804 Muenchen (Allemagne)	tél. : +49 175 603 5678 hoeltzli_frz@rocketmail.com
Gérald Tibi	8 rue Jean Goujon - 31500 Toulouse	getibi@yahoo.fr
Isabelle Clopeau	6 rue J-P. Calloc'h 22000 St Briec	tél. : +33 6 73 34 15 49 zabbou@ifrance.com
Ludivine Delnatte	78 av. de Suffren 75015 Paris	tél. : +33 6 64 65 43 19 lulu@esperanto-jeunes.org
Maité Gayet	les Vignes 01310 Montcet	tél. : +33 4 74 24 23 13 maitochette@hotmail.com
Méline Desnos	64 rue Gabriel Péri 93400 St Ouen	tél. : +33 1 40 11 31 87 melaine@esperanto-jeunes.org
Mickaël Ponsardin	282 av. Berthelot 69008 Lyon	tél. : +33 6 75 07 52 69 mikaelp@free.fr
Tatyana Malazh	4 rue Florence Blumenthal 75016 Paris	tél. : +33 6 33 84 06 33 tania0282@yandex.ru
Tiphaine Rabineau	42, rue de Limare 45000 Orléans	tél. : +33 2 38 68 22 35 tifen@esperanto-jeunes.org

Regionaj kunordigantoj / Coordinateurs régionaux

Maité Gayet <i>Rhône-Alpes</i>	les Vignes 01310 Montcet	tél. : +33 4 74 24 23 13 maitochette@hotmail.com
Violette Walther <i>Alsace</i>	12 A rue Jean-Henri Schnitzler 67000 Strasbourg	tél. +33 8 71 74 68 15 walther.violette@wanadoo.fr
Sébastien Erhard <i>Bretagne</i>	36 B, rue de la Corderie (p 15) 22000 St Briec	tél. : +33 6 15 21 48 93 +33 2 96 68 55 21 henri@esperanto-jeunes.org
Pierre Gontier <i>Basse-Normandie</i>	La Huardière 50540 Isigny	tél./fax : +33 2 33 48 04 67 pierregontier@netcourrier.com
Magali Lajus / <i>Aquitaine</i>		magalilajus@yahoo.fr
Vincent Pacheu <i>Bouches-du-Rhône</i>	Vallon de la Tour de Keyrié 13100 St-Marc-Jaumegarde	tél. : +33 4 42 24 95 83 mpacheu@libertysurf.fr
Alain Droyer <i>Côte d'Or</i>	14 rue Maxime Guillot 21240 Talant	tél. : +33 3 80 55 68 83 alain.droyer@esperantoland.org
Xavier Dewidehem <i>Nord-Pas-de-Calais</i>	1, allée de l'Archerie 59800 Lille	tél. : +33 3 20 04 12 15 +33 6 75 60 14 75 dewidehem@lve-esperanto.com

Autres coordinateurs

Cours Internet : Marc Bavant : mbavant@esperanto.org
Ingrid Malaquin : ingrid@esperanto-jeunes.org
BEMI - Cycliste : Xavier Godivier :
xgodivier@esperanto.org - +33 1 39 65 39 81

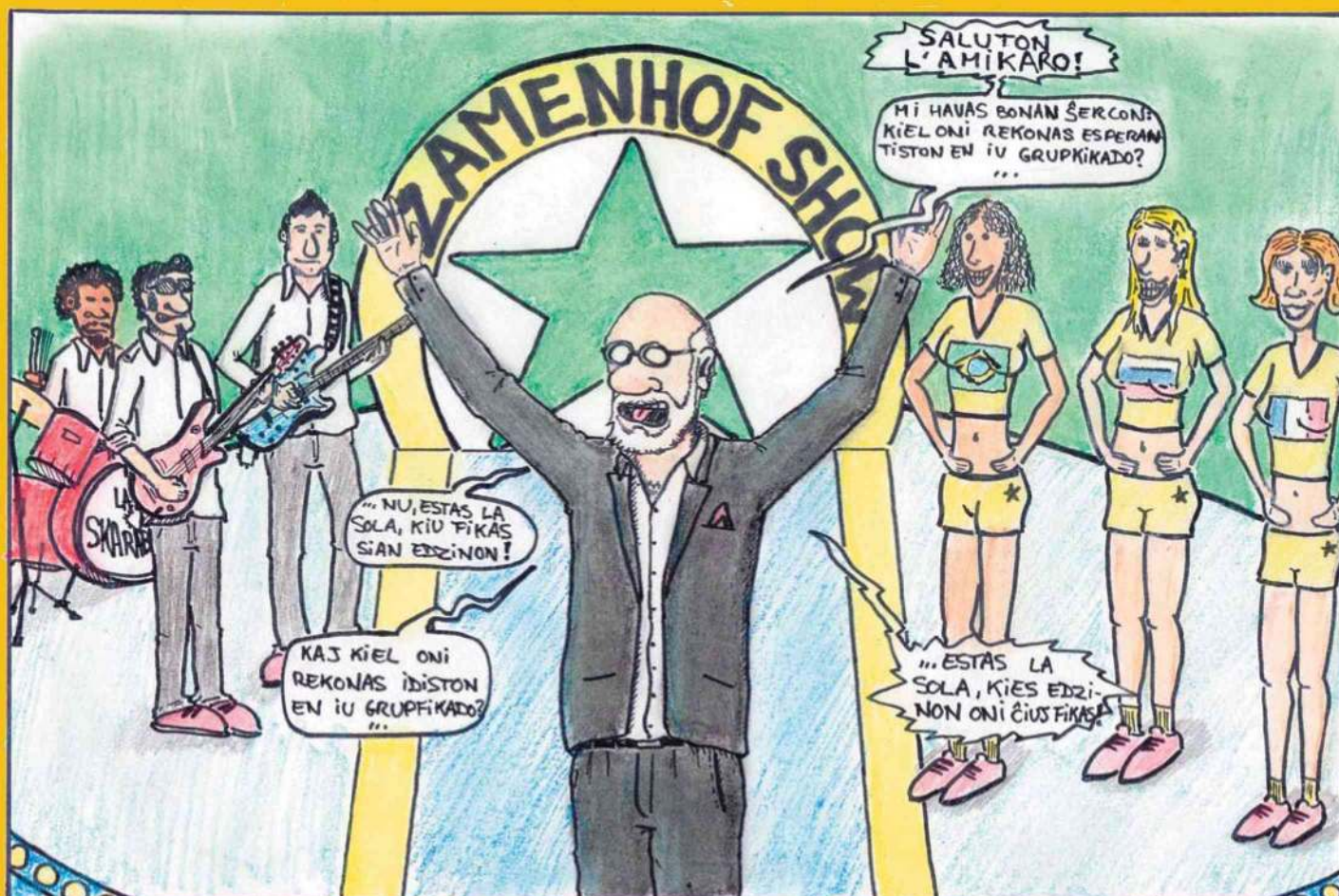
Recettes des week-ends gourmands : Rozenn & Clément Picard :
rpocard@esperanto.org - 02 23 50 13 35
Culture : Flavie Audibert : flaviewakako@yahoo.fr

Coordinateurs départementaux/urbains et contacts

Rose Sanz <i>Val-de-Marne</i>	63, rue André Tessier 94120 Fontenay-sous-Bois	tél. : +33 1 48 73 57 72 Rsanz@esperanto.org
Thomas Genty <i>Bourg-en-Bresse</i>	961, chemin de Corneloup, Valuisant le Bas / 01250 Villereversure	tél. : +33 4 74 30 60 89 pierregenty@planetis.com
Cyrille Pouillet <i>Hauts-de-Seine</i>	103, avenue Verdier 92120 Montrouge	tél. : +33 6 77 28 13 25 cyrille@esperanto-jeunes.org
Emmanuel Villalta <i>Paris (contact)</i>	4 rue Florence Blumenthal 75016 Paris	tél. : +33 1 45 27 42 35 08 70 06 26 86 manu@esperanto-jeunes.org
Axel Rousseau <i>Boulogne Billancourt</i>	45, rue de Silly 92100 Boulogne Billancourt	tél. : +33 6 63 70 11 32 axel@esperanto-jeunes.org
Céline Bernard <i>Orange</i>	Résidence Lou Mistrau porte D 74, av Rodolphe d'Aymard 84100 Orange	tél. : +33 6 30 97 23 88 +33 4 96 69 55 80 celine.bernard@esperanto-jeunes.org
Tifen Rabineau <i>Orléans</i>	42 rue de Limare 45000 Orléans	tél. : +33 2 38 68 22 35 tifen@esperanto-jeunes.org
Laurent Vignaud <i>Pays de la Loire (contact)</i>	3, allée du Haras (Appt 132) 49100 Angers	tél. : +33 6 12 11 17 82 + 33 2 41 20 19 40 laurent.vignaud@wanadoo.fr

Vi ĉiuj certe jam demandis vin: KIO ESTUS NIA HODIAŬA TELEVIDO EN ESPERANTLINGVA MONDO?

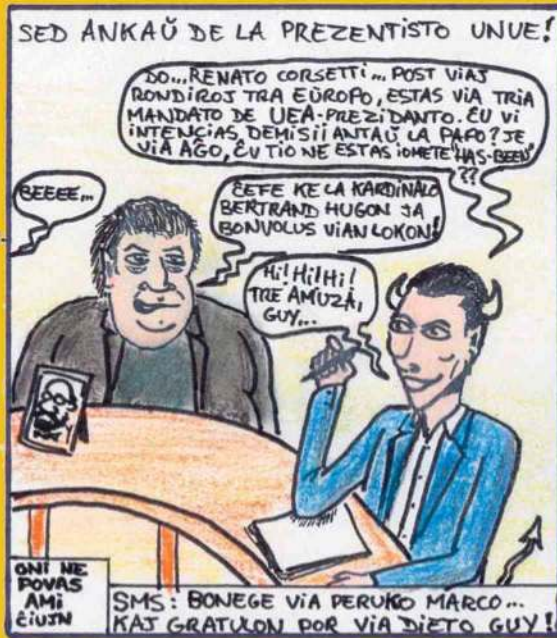
NU JES ... KIEL ASPEKTUS NIAJ TV-PROGRAMOS, NUNTEMPE MALINTELENTIGANTAS,
SE NI ĈIuj ESTUS ESPERANTISTOS? EBLE TIŬ ASPEKTUS KIEL ELSENDAĴOS PLENAJ JE
HUMURO, JE KULTURO, KIUS EBLIGUS NIN MALKOVRI LA KULTUROJN DE DIVERSAJ LANDOJ ...



AŬ EBLE KIEL TIO... SENINTERESAJ PROGRAMOJ PROPONANTAS "KANTISTOJN" KUN TIOM MALMULTE DA TALENTO KIOMDA MERITO. ĈIO-ĈI CELE DE "VENDI LIBERAN TEMPON DA CERBO AL KOKA KOLAO"



AŬ TIEL KIO: TIUJ ELSENDAĜOJ, KIUJ NUDIĜAS LA VIVOSN DE STELULOJN POR ILIN RIDINDIGI KAJ MISFAMIGI, CELE DE KONTENTIGI LA SCIVOLEMON KAJ PERVERSECON DE LA TELEVID-SPEKTANTOS



AŬ KIEL TIO-ĈI: TELEVIDLUDOJ POR "ĈAMPIONOJ", KIU PLENPLENAS DA INSTRUISTOJ EN MALSANFERIOJ, DA STUDENTOS FINE DE RASOJ KAJ DA RUZETULOJ



AŬ ĈI-TIO: ĈE LA KANALO DE FUTBALO, KINO KAJ DE LA CETERO... KIU ESTAS REKORDE RIGARDATA ĈIU SABATE POST NOTOMEZO, KUNIGANTE KAJ ABONANTOJN KAJ NEABONANTOJN



SED ANKAŬ: PLEJ INTERESAJ BESTO-DOKUMENTFILMOJ KAJ ANKAŬ TUTAJ VESPEROJ PRI TEMOJ KIEL "LA EKAPERO DE KOMUNISMO EN ORIENTA GERMANIO"



KAJ TIO: PRENU TELEVIDKANALON, METU ĈION PLEJ AĈAN EN ĜIN, KAJ VI OBTENOS EB... LA ETA KANALO, KIU KRESKAS PRI STULTECO. REALTELEVIDO, MALNOVAS SERIOJ



RESPONDO: MI KREDAS, KE TIU TV ESTUS PRI MULTAJ PUNKTOJ SIMILA, KROM KE ONI NE PLU DEVUS FARI MALSAMAN VERSION DE ELSENDAĜO POR ĈIU LANDO. ĈAR ANKAŬ STULTECO ESTAS INTERNACIA!